

RÉFORMÉS

MARS 2020

Edition Joux - Orbe / Journal des Eglises réformées romandes

Comment donne-t-on
aujourd'hui?

5

ACTUALITÉ

Les juifs
américains
résistent à
Donald Trump

18

PORTRAIT

Joan Charras
Sancho, pionnière
de l'inclusivité
et du féminisme

20

THÉOLOGIE

La transition
écologique
passera-t-elle
par la violence ?

25

VOTRE CANTON

LA PHILANTHROPIE AU LIEU DE L'IMPÔT?



Paradoxe : si je fais un don à un organisme d'intérêt public, j'agis pour le bien commun. Donc je bénéficie d'exonérations fiscales... Et cette somme entraîne un manque à gagner fiscal ! A faible échelle, on peut comprendre ce mécanisme incitatif. Mais lorsque ces dons se comptent en millions, il est légitime de questionner la philanthropie. N'est-elle pas un moyen d'échapper à l'impôt, de prétendre savoir mieux que l'Etat ce qui est utile au bien commun ?

Oui, la philanthropie, lorsqu'elle implique des sommes colossales, peut servir des jeux d'influence, et avoir des effets contre-productifs y compris pour les gens qu'elle est censée aider, explique Rob Reich, professeur de sciences politiques*. Le contexte américain, évidemment, est bien différent de l'europpéen. Mais le chercheur lausannois Alexandre Lambelet s'est penché sur la question** et en retire une conclusion tout aussi sévère. Pour lui, la philanthropie « est bien souvent un moyen, pour des élites, de contester un ordre politique, d'asseoir un pouvoir politique hors de la sphère gouvernementale, et donc de remettre en cause la représentation issue du vote ».

Reste que, comme le montre notre interview d'un couple de mécènes (p.16), le don dépasse le simple choix rationnel. Et la philanthropie est aussi un espace d'innovation et de liberté, qui permet de répondre à des situations où l'Etat est effectivement absent, en retard, ou trop frileux : à Genève, certains mécènes soutiennent ainsi la formation publique de cadres religieux musulmans... Donner est affaire de conviction... et parfois de vision. **► Camille Andres**

* Rob Reich, *Just Giving: Why Philanthropy Is Failing Democracy and How It Can Do Better* (2018), Princeton University Press, 2018.

** Alexandre Lambelet, *La philanthropie*, Paris, Les Presses de Sciences Po, coll. « Contester », 2014.

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute**. La série « **Plait-il ?** » vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. **www.reformes.ch/plaitil**. Le thème du dernier épisode : le carême.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, à 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, à 11h, sur Espace 2**. L'émission du 15 mars sera consacrée à la mythologie scandinave avec comme invité l'historien des religions Nicolas Meylan.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. **►**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 mars au 3 mai 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE MARS

Genève

Femmes et spiritualité, tel est le thème du cours d'introduction à la spiritualité chrétienne de ce semestre de printemps 2020. Ce cours ouvert au public s'interroge sur la façon dont les femmes ont habité la spiritualité au travers de découvertes de la vie et la pensée de quelques figures majeures. **Tous les mercredis jusqu'au 27 mai (sauf 15 avril et 20 mai), 15h15**, salle B012, Uni Bastion. www.pin.fo/femmespi.

Une série de cultes ayant pour thématique la souffrance et les épreuves aura lieu à la cathédrale Saint-Pierre **les dimanches, 10h du matin, du 8 mars au 12 avril, ainsi que vendredi. Ce parcours est intitulé «De Job à Jésus-Christ»**. www.pin.fo/cultestp.

Réformés propose une table ronde sur **la thématique du don avec Emma Tieffenbach** (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger, (Swiss Philanthropy Foundation). **Le jeudi 26 mars, à 18h30**, aux 4coins, rue de Carouge 44, Genève. www.reformes.ch/debats.

Neuchâtel

Chaque mois, **un groupe de parole pour personnes confrontées à un deuil** se rencontre à la Chrysalide à La Chaux-de-Fonds (rue de la Paix 99). Prochaine rencontre **le mercredi 18 mars, 18h30**. www.pin.fo/deuil.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Vaud

Journée en hommage à Thierry de Saussure le samedi 28 mars au CHUV. Psychanalyste et professeur à la Faculté de théologie de Lausanne. Inscription obligatoire. www.aiempr.net.

La théorie de la sécularisation sera questionnée lors d'un débat entre les sociologues Hans Joas (Université d'Erfurt) et Joan Stavo-Debaugue (EPFL) et le théologien Jean-Marc Tétaz. **Lundi 23 mars 19h**. www.terreaux.org

La Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier propose, **le samedi 7 mars, une retraite de carême avec la théologienne et philosophe Lytta Basset** au Centre paroissial de Romainmôtier. www.pin.fo/romainmotier.

Berne/Jura

Aleksei Bulatov, chef de la succursale sibérienne de la Société biblique russe, présentera son travail lors de la première **«causerie biblique»** de la Société biblique suisse. **Mercredi 18 mars, 17h**, Société biblique suisse, rue de l'Hôpital 12 Bienne.

Dans vos paroisses

La campagne œcuménique de carême bat son plein jusqu'à début avril. Les œuvres des Eglises invitent cette année à agir pour «une agriculture qui préserve notre avenir». De nombreux événements partout en Suisse romande sont à retrouver sous voir-et-agir.ch. ▲

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Les églises deviennent des terrains de jeu

5
Les juifs américains résistent à Donald Trump

10 DOSSIER COMMENT DONNE-T-ON?

12
Le don vit-il sa révolution numérique?

14
La richesse doit faire sens

15
Un acte pas si gratuit que ça

16
Des philanthrope passionnés

17
Quel donateur êtes-vous?

18 RENCONTRE

Joan Charras Sancho, pionnière de l'inclusivité et du féminisme

20 THÉOLOGIE SPIRITUALITÉ

Regard biblique

21
Témoignage

22 CULTURE

23
Une expo décrypte la figure pastorale

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Accueillir et écouter les parents débordés

30
L'Autre Dieu, spectacle

33
Journée mondiale de prière

36
Nuances de culte

38 CULTES

Déferlante de temples transformés en terrains de jeux

Plusieurs lieux de culte de Suisse romande ouvrent leurs portes aux *escape games*. Découverte de cette activité très à la mode, entre énigmes et mystères.

ANIMATION « Tout est prêt ! Venez trouver le trésor caché et sauver l'humanité ! » s'exclame Vanessa Trüb, pasteure de l'Eglise protestante de Genève, à l'initiative de la première *escape church* au temple de Plainpalais ce mois de janvier. Une première à Genève, mais pas en Suisse romande.

Trouver un trésor

L'*escape church* s'inspire des jeux d'évasion (*escape games* ou *escape rooms*), dont l'objectif consiste à résoudre une énigme afin de pouvoir sortir du lieu dans lequel vous êtes enfermé. Un maître de jeu guide les participants pour récolter des indices.

Les *escape church* proposent de faire ce jeu au sein d'un temple. « A la différence des offres commerciales, elles ont plutôt pour objectif de trouver un trésor. C'est plus positif ! » explique Ariane Baehni, pasteure et « maître de jeu » de l'*escape game* du temple de Vallorbe (VD). « La découverte d'indices n'est pas linéaire. Un indice peut permettre d'en trouver un deuxième, mais pas toujours. Un peu comme dans la vie : il faut parfois beaucoup de temps pour mettre différents éléments ensemble et comprendre la guidance de Dieu. »

Rôle de libérateur

Au temple d'Echallens (VD), Christian Vez et les jeunes de la région ont imaginé que le sonneur de cloches était retenu prisonnier. « Dans notre jeu, le participant a un rôle de libérateur, explique le pasteur. J'avais envie que les gens puissent se sentir chez eux dans le temple. »

Textes bibliques, vitraux, objets insolites : tous les éléments du temple servent de prétexte à des énigmes. « Cela permet d'explorer les symboliques chrétiennes de façon ludique, explique Vanessa Trüb. Pour un public extraecclésial, c'est une



L'équipe de l'*escape church* d'Echallens.

porte d'entrée sympathique sur ce que nous sommes. C'est aussi une manière pour les jeunes qui s'investissent de vivre leur ministère Jack (NDLR : jeune accompagnant de camps ou de catéchisme). » A La Chaux-de-Fonds (NE), les jeunes de la paroisse sont allés plus loin : ils ont monté un scénario autour du meurtre (fictif) d'un pasteur en 2018. Une nouvelle création sera proposée dans le cadre du festival de jeu Ludesco, du 20 au 22 mars prochain. Il s'agit d'un *escape game* accompagné par des acteurs. « Les joueurs et joueuses sont confrontés à des personnages fictifs qui livrent des indices, ce qui n'est pas le cas dans les *escape games* classiques. A ne pas confondre non plus avec les jeux de rôle, où les participants doivent incarner des personnages », explique Stéphane Gilliand, un des jeunes de la paroisse qui a imaginé cette activité. Enorme succès au festival l'année dernière puisque les onze sessions, ouvertes chacune à dix participants, ont affiché complet. « Nous voulons montrer que l'Eglise, c'est des gens qui font des activités dans l'air du temps, et c'est aussi des jeunes. C'est ce que j'appellerais de la sensibilisation au monde chrétien. »

L'*escape church* peut même devenir mo-

bile. Willy Mathez, diacre et animateur de « connexion 3D » (animation jeunesse des Eglises réformées de Berne-Jura), a créé un jeu autour du thème de Pâques. Depuis, il s'est déplacé dans une colonie de vacances, un théâtre et deux églises.

« La communion et la joie »

L'Eglise de Trélex (VD) a choisi de professionnaliser son *escape game*. La recherche d'une mystérieuse icône comprend des effets techniques, des bruitages, des trucs... »

« Nous avons six à huit parties par semaine, se félicite Isabelle Court, pasteure et responsable du déploiement de l'activité. Nous visons principalement des gens qui n'entrent jamais dans un temple. Les temples sont des lieux de vie. Pourquoi ne pas venir y jouer ? Cela permet la communion et la joie. C'est loin d'aller contre l'Evangile ! » **Elise Perrier**

A vous de jouer

Retrouvez notre reportage vidéo et les contacts de ces différentes activités sur www.reformes.ch/escape.



Les juifs américains résistent à Donald Trump

Les juifs représentent seulement 2% de la population américaine, mais leur vote est primordial. En s'affichant comme allié d'Israël, Donald Trump espère séduire ces électeurs, plutôt proches du camp démocrate.



Chaque vendredi depuis l'élection de Donald Trump, les membres de CBST vont exprimer leur soutien aux musulmans d'une mosquée voisine et dénoncer l'islamophobie du président.

MINORITÉS Au cœur de Manhattan, la congrégation Beit Simchat Torah (CBST) célèbre ce vendredi soir un shabbat particulier : les 47 ans de la synagogue. La toute première ouverte à la communauté juive LGBTQ de New York, à une époque où seules quelques Eglises acceptaient de les recevoir.

Fixant les fidèles, dont certains portent des kippas arc-en-ciel, la rabbin Sharon Kleinbaum commence : « Ce fut une nouvelle semaine terrible dans le monde. Il n'y a pas d'autres mots. »

Aux Etats-Unis, la communauté juive compte 5 millions de personnes (sur 328 millions d'habitants). Traditionnellement, ils votent démocrate. Ce fut le cas en 2016 où près de 80% d'entre eux ont soutenu Hillary Clinton. Mais si les électeurs juifs ne représentent qu'une petite part de l'électorat, dans certains Etats clés, comme en Floride, leur vote peut tout faire basculer. Et Donald Trump l'a bien compris.

Depuis son arrivée au pouvoir, le président américain multiplie les déclarations chocs telles que : « Je suis un grand ami d'Israël », « Aucun président avant moi n'a fait autant de choses pour les juifs ».

Un discours combiné à des décisions politiques hautement symboliques comme le déménagement de l'ambassade des Etats-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem.

Le président américain a récemment présenté son plan pour la paix au Proche-Orient. Un plan qui répond favorablement aux demandes des Israéliens. « De la poudre aux yeux ! » s'exclame la rabbin Sharon Kleinbaum. Pour elle, Donald Trump « veut surtout faire plaisir aux évangéliques conservateurs qui constituent la grande base de ses électeurs ».

Elle voit également un « danger dans le discours messianique utilisé par le président et ses soutiens » (le messianisme désigne les croyances évangéliques relatives à la fin du monde. Notamment l'idée que Jésus, le Messie, viendra établir un règne terrestre de mille ans depuis Jérusalem. D'où le soutien marqué à l'Etat d'Israël.) « Ce mélange des genres est très dangereux », renchérit Noemie Masliah, « notre Constitution précise clairement la séparation entre l'Etat et l'Eglise ».

Depuis sa création, la congrégation Beit Simchat Torah est devenue une institution à New York. La synagogue pro-

gressiste est très engagée dans des causes comme l'immigration et la défense des droits civiques. Forcément, ici, tous suivent de très près la course à la présidentielle de 2020.

« La présidence Trump s'est avérée être pire que ce que l'on pouvait imaginer », explique Sharon Kleinbaum. « Les droits LGBTQ sont clairement menacés », ajoute Harold Levine.

Mais le discours de Donald Trump et ses positions pro-Israël séduisent une minorité au sein de la communauté juive. A Brooklyn, dans le quartier ultra-orthodox de Williamsburg, les rares personnes qui acceptent de nous parler saluent son récent plan pour le Proche-Orient. Et certains ne cachent pas leur volonté de voter pour Donald Trump, même s'ils lui reprochent ses positions parfois antisémites. La communauté a été la cible de nombreuses attaques ces derniers mois. Sur un an, les violences envers les juifs dans le pays ont augmenté de 20%. Une réalité soulignée par les membres de la communauté CBST. « Le discours de Donald Trump a donné du courage aux suprémacistes blancs antisémites », estime la rabbin Sharon Kleinbaum. Elle promet : « Si Trump est réélu, nous continuerons à être la résistance. » **► Loubna Anaki**

A suivre...

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages dans des communautés religieuses.

Retrouvez nos articles en texte ou en audio sur : www.reformes.ch/Etats-Unis. Et réservez votre soirée du 27 octobre !

Une messe dans un édifice protestant : pas si facile

Les Eglises ont beau travailler ensemble de longue date dans notre pays, certains gestes d'ouverture restent difficiles à avaler pour certains croyants.



Comment communier ensemble sans avoir la même conception de la cène?

ŒCUMÉNISME Si elle réjouit de nombreux croyants, la célébration d'une messe dans la cathédrale Saint-Pierre de Genève ne fait pas que des heureux. « Devrons-nous vraiment subir la vision d'une montée en chaire d'un prêtre catholique romain ? », peut-on lire dans une lettre ouverte publiée le 6 février dans la *Tribune de Genève*. Au téléphone, Magali Bertholet Pradervand, co-auteur de cette missive, en appelle à des célébrations œcuméniques plutôt qu'à des messes lors desquels les protestants ne sont pas invités à l'eucharistie.

Accueillis mais pas invités

« En 2004, le Vatican a publié un document très restrictif concernant la communion. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas décréter que tous les réformés peuvent venir communier. Cependant, dans de telles circonstances particulières, nous pratiquons ce que nous appelons l'hospitalité eucharistique en accueillant toutes les personnes qui s'avancent pour recevoir le Corps du Christ. Et de toute façon, tout le monde est le bienvenu à cette messe », explique Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Ge-

nève », interrogé par Protestinfo.

La question de la différence de conception de ce que représente la Cène ne se pose pas qu'à Genève : « Nous allons communier à la souffrance de ne pas pouvoir communier ensemble », déclarait l'évêque auxiliaire Alain de Raemy le samedi 3 décembre 2016 lors d'une célébration à la cathédrale de Lausanne, selon *24 heures*. « En Valais, les pasteurs peuvent emprunter des églises pour des cérémonies particulières telles que des services funèbres. Les prêtres se plient de bonne grâce à ces demandes, mais apprécient qu'il n'y ait pas de cène lors de ces moments », explique Didier Halter, pasteur à Sion de 2001 à 2011.

Mais pourquoi ces prêts d'édifices hérissent-ils le poil de certains croyants ? « Je pense qu'il y a encore chez beaucoup de protestants une méfiance quant aux intentions de l'institution catholique. Comme elle a un fonctionnement perçu comme opaque, par rapport aux standards actuels, ça alimente une suspicion de volonté de reconquête », explique Didier Halter, aujourd'hui directeur de l'Office protestant de la formation. **Joël Burri**

Pour en savoir plus reformes.ch/messealacathe



HET-PRO
HAUTE ÉCOLE DE THÉOLOGIE

SPIRITUALITÉ VIVANTE
EXCELLENCE ACADÉMIQUE
DYNAMIQUE MISSIONNELLE
COMPÉTENCES PRATIQUES

PORTES OUVERTES
14 MARS | 9 MAI

À LA CARTE
CERTIFICATS
BACHELOR*
MASTER*

HET-PRO.CH

*Sous réserve de l'accréditation de la Confédération suisse

Paroisse de Crans-Montana, Suisse

cherche un/e pasteur/e à 100%

Renseignements
sur le site de la paroisse :
www.cransmontana.erev.ch

Entrée en fonction :
1^{er} mai 2021 ou à convenir.
Délai de postulation :
15 avril 2020.

COURRIER DES LECTEURS

Écriture inclusive

En page 7 du n° 33 de février 2020 de *Réformés*, je lis le petit encart « Réformés s'engage sur l'égalité ». Que voilà une bonne initiative ! Mais alors, au risque d'insister, pourquoi ne pas appliquer cette écriture inclusive au titre du journal ?

▲ **Natalie Favre, Territet (VD)**

Un merveilleux message à ne pas appauvrir

A propos de la page théologie du numéro de février (page 20).

Etre juste, ce n'est pas seulement vivre une relation avec les autres, mais aussi avec Dieu. Pour cela, Jésus est mort, afin que nous puissions retrouver cette relation à Dieu, en nous pardonnant nos péchés.

Jésus n'est pas seulement allé vers les gens de « mauvaise vie », mais aussi vers ceux qui se croyaient meilleurs, car tous avaient besoin de son pardon et de son amour. (...) La bonne nouvelle que j'ai reçue n'est pas que mes fautes étaient bonnes, mais que mes fautes étaient pardonnées. Ce n'est pas justifier tous les actes afin de se donner bonne conscience, mais vivre en nouveauté de vie, aimé et pardonné. L'Eglise a un merveilleux mes-

sage à apporter à notre société d'aujourd'hui, il ne faudrait pas l'appauvrir, mais avoir le courage de l'annoncer.

▲ **Florence Rossé, Colombier (NE)**

Pas de disette à Saint-Pierre

A propos de la messe à la cathédrale de Genève (page 24 ou 25 du numéro de février)

L'auteur de l'article regrette l'absence de messes en notre cathédrale, qui met cet édifice en état de « disette » depuis 1525, après que des « iconoclastes eurent dévasté la cathédrale ». Il ne me paraît pas nécessaire de s'autoflageller à ce point, alors que des efforts méritoires, tels ceux du Conseil œcuménique, visent à améliorer les relations entre religions différentes.

Pour ma part, j'aime fréquenter les cultes de Saint-Pierre où je ne trouve ni famine ni disette, mais au contraire une nourriture sans cesse renouvelée. Enfin, l'utilisation de Saint-Pierre, ce temple de la Réforme depuis un demi-millénaire, n'appartient pas seulement aux décisions d'un mandarinat, aussi compétent fût-il, mais à une communauté – une telle circonstance aurait justifié qu'on la consultât.

▲ **Georges Bouvier, Genthod (GE)**

BRÈVES**« Faut pas croire » change de visage**

Samedi 15 février, RTS un a diffusé la dernière émission *Faut pas croire* présentée par Aline Bachofner. Elle est désormais productrice éditoriale de l'émission *une seule planète*. Jusqu'à cet été, elle sera remplacée par Tristan Miquel. « Il me semble plus que jamais indispensable de préserver un espace de dialogue sur les questions éthiques et spirituelles au sein du service public » par Protestinfo. A lire sous reformes.ch/aline. ▲ **J.B.**

Les Eglises achètent un bateau de sauvetage

L'alliance « United 4 Rescue », cofondée par l'Eglise protestante en Allemagne (EKD), a racheté un ancien navire de recherche, *le Poséidon* pour les sauvetages prévus en Méditerranée. Selon le porte-parole de l'alliance, « United 4 Rescue » collectait des dons pour l'achat d'un navire adapté à de telles opérations depuis décembre dernier. Le 30 janvier, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques catholiques suisses ont affirmé leur soutien à l'opération. ▲ **Protestinfo**

L'Eglise anglicane fait son mea culpa

Réunie en Synode général, l'Eglise d'Angleterre a accepté unanimement une motion visant à demander pardon aux anglicans noirs ou asiatiques pour le racisme institutionnel qu'ils ont subi, selon une dépêche de l'AFP reprise par plusieurs médias. Plusieurs témoignages ont été présentés durant le Synode concernant en particulier la période après-guerre où une vague d'immigration depuis le Commonwealth, Caraïbes en particulier, vers un Royaume-Uni manquant alors de main-d'œuvre. Le conseil des archevêques a également demandé à ce que des recherches soient menées à ce sujet. ▲ **J.B.**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Au Honduras, l'autonomie agricole est un combat

Octavio Sanchez Escoto, agronome hondurien et hôte de la Campagne œcuménique 2020 de Pain pour le prochain et Action de Carême, lutte pour le libre accès des paysan·ne·s à leurs semences.



Le réseau ANAFAE fondé par Octavio Sanchez Escoto (à droite) organise des foires d'échanges de semences traditionnelles, des formations théoriques, des ateliers pratiques...

exploitent leur lopin de terre n'ont absolument pas les moyens d'acheter chaque année leurs semences. Et depuis des millénaires, ils réalisent eux-mêmes leur propre sélection de graines », explique Octavio Sanchez. Les multinationales affirment développer des variétés plus efficaces, plus résistantes, permettant de lutter contre la malnutrition, les maladies, les insectes... Des arguments que ce scientifique et militant de 62 ans balaye d'un revers de la main. « La question des semences, croyez-moi, est avant tout une question d'entreprises et de commerce. » Avec ANAFAE, réseau de promotion de l'agroécologie et de la souveraineté alimentaire qu'il a fondé en 1996, Octavio Sanchez favorise l'autonomie des personnes qui cultivent la terre.

Événements

Plusieurs rencontres sont organisées en Suisse.

A Lausanne – jeudi 19 mars, 18h30, Alliance Sud. Inscription obligatoire.

A Genève – jeudi 26 mars, 19h, Palais Eynard, Inscription obligatoire. Informations, autres dates ou organiser une intervention : www.voir-et-agir.ch/events.

Comprendre

Les semences sont la base de la production alimentaire mondiale, assurée à 70 % par la paysannerie et à 30 % par l'agro-industrie. Un court-métrage explique la privatisation des semences. A voir sous www.pin.fo/semences.

Agir

Un modèle de lettre à adresser au Secrétariat d'Etat à l'économie et d'autres propositions d'actions sont disponibles sous www.voir-et-agir.ch.

AGRICULTURE Au Honduras, les trois quarts des 9 millions d'habitant·e·s ont un lien à la terre. Soit parce qu'ils dirigent une exploitation, soit parce qu'ils vivent et travaillent en ville, mais cultivent un petit lopin de terre familial. A côté de cette agriculture historique, l'agriculture industrielle reste surtout dédiée à l'exportation : monocultures de bananes, de canne à sucre, de melons... bourrées de pesticides, et parfois de semences transgéniques, qui contaminent les cultures traditionnelles. Au total, l'agriculture représente 22 % du produit intérieur brut. « C'est d'abord une activité familiale, traditionnelle, d'accès à l'alimentation et d'autosubsistance », explique Octavio Sanchez.

Confiscation

A la suite d'une loi dérivée de la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales, les paysans et paysannes ne peuvent plus librement réutiliser des semences issues de leurs propres récoltes. Le maïs notamment, ingrédient de base au Honduras, devrait en principe être racheté chaque année à des semenciers. Or, « la plupart des personnes qui

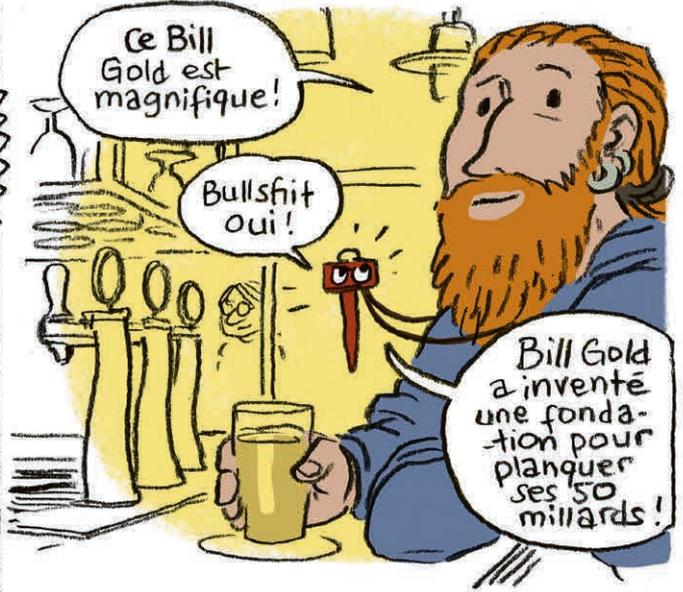
Menaces

ANAFAE effectue aussi un travail de revendication politique et de combat juridique, soutenu en cela par Pain pour le prochain. « Leur assistance nous permet de rencontrer d'autres organismes à travers le monde qui partagent le même combat. Nous sommes devenus le seul pays où les semences traditionnelles ont été reconnues juridiquement comme un bien commun ! » se réjouit-il. Octavio Sanchez aimerait que l'accès aux semences soit reconnu comme un droit fondamental, sans monopole des multinationales, souvent appuyées par les politiciens locaux. Un combat courageux : le Honduras compte le plus important taux d'assassinats politiques, au prorata du nombre d'habitants. En 2019, vingt activistes y ont été assassinés, le tout dans une totale impunité selon le commissaire aux Droits de l'homme du pays. Quand on demande à Octavio Sanchez s'il a peur, il ne s'en cache pas. « Mais la peur ne paralyse pas. »

► **Camille Andres**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



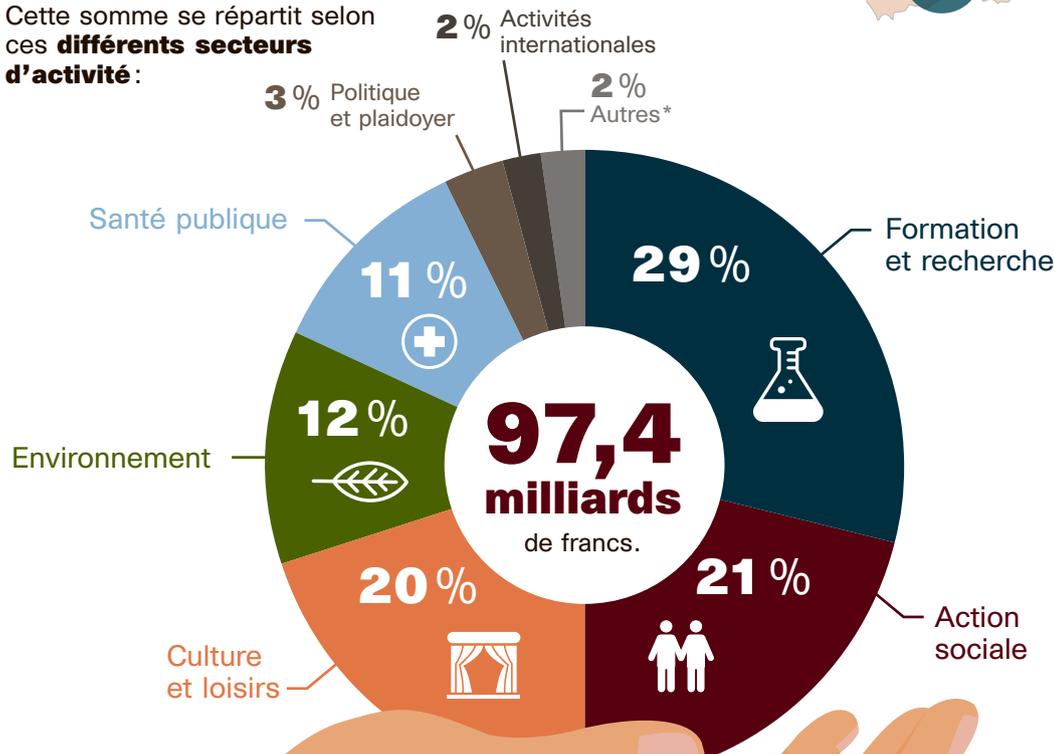
LA PHILANTHROPIE EN SUISSE

Parmi les actions bénévoles d'ordre privé en faveur du bien public, il y a les dons financiers, mais aussi et surtout les heures de travail gratuit, ou bénévolat.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

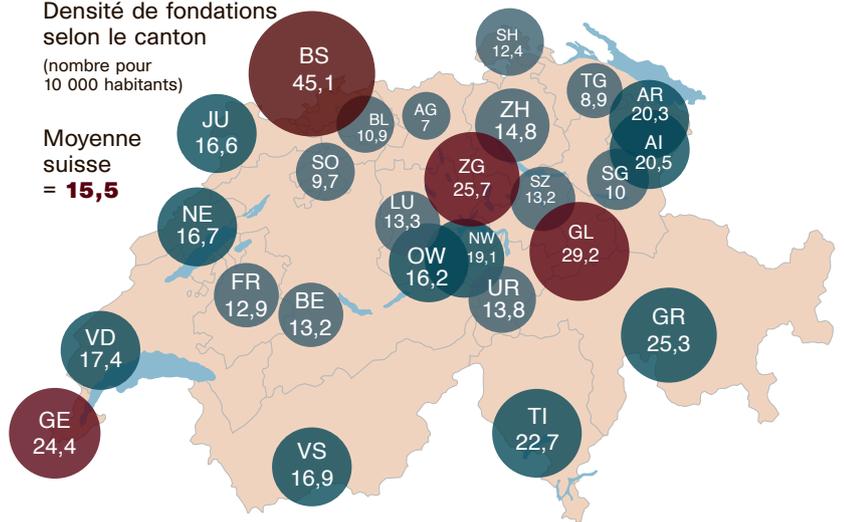
Il existe en Suisse **13 169 fondations** d'utilité publique, en 2018, qui gèrent une fortune totale de **97,4 milliards** de francs.

Cette somme se répartit selon ces **différents secteurs d'activité** :



Densité de fondations selon le canton (nombre pour 10 000 habitants)

Moyenne suisse = **15,5**



Pourcentage de fondations d'utilité publique constituées depuis l'an 2000



x2

Augmentation de la part d'investissements dédiée à l'environnement au sein des fondations suisses (2018)

TOP 10

des cantons qui ont créé le plus de nouvelles fondations en 2018.



227 millions

Collecte la plus importante réalisée par la Chaîne du bonheur (après le tsunami dans l'océan Indien en 2004)

* Comprend la promotion de la communauté et du logement, les intermédiaires philanthropiques, la religion ainsi que l'économie et les associations professionnelles.



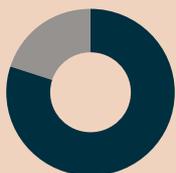
42,7%

de la population est bénévole,
en 2015, cela équivalait
à **41 milliards** de francs



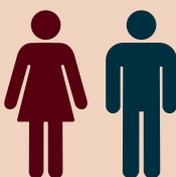
300 CHF

Montant moyen des dons
par ménage, soit **1,8 milliard**
au total



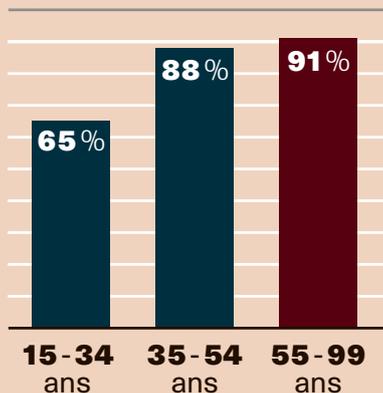
82%

Part des ménages suisses
qui ont fait des dons



Les femmes (**85%**)
ont fait plus de dons que
les hommes (**80%**)

Âge des donateurs privés

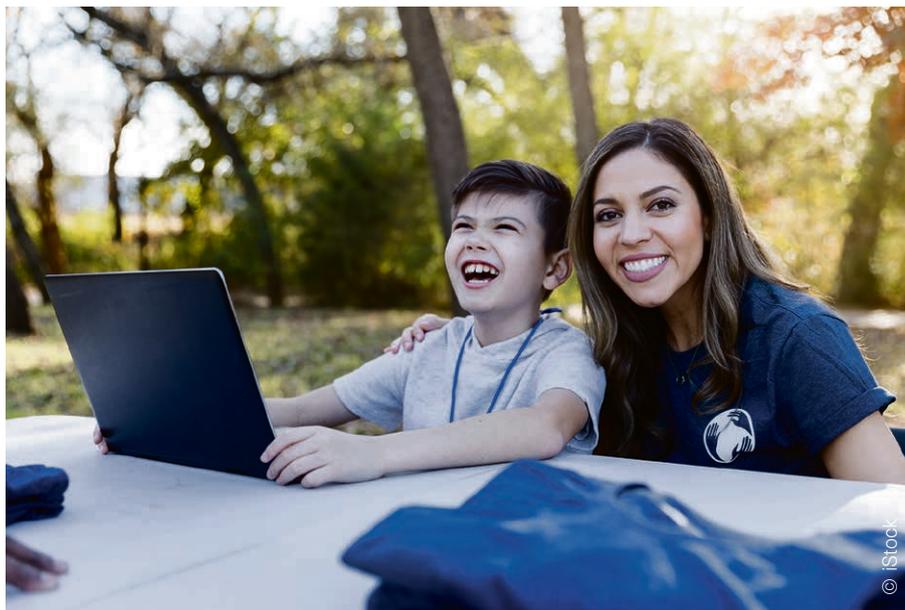


Chiffres 2017

COMMENT DONNE-T-ON AUJOURD'HUI?

DOSSIER Générosité et solidarité sont au cœur des valeurs et des pratiques chrétiennes. La philanthropie est d'ailleurs née du protestantisme, et possède une histoire particulière à Genève. Critiquée, face à l'essor des inégalités et des catastrophes environnementales majeures, cette pratique reste cependant importante en Suisse. Derrière ce qui peut apparaître comme un « loisir de riches » se dessine aussi une tradition solide d'empathie et d'action sociale plus vaste, aujourd'hui en pleine évolution.

Le numérique nous rend-il tous philanthropes ?



unir 2,1 millions de francs au profit de la Somalie. Mais la mise en scène de cet exploit, aux antipodes de la discrétion historique dans l'action philanthropique (voir p. 16), lui a tout de même valu quelques critiques : « Il est arrivé dans la capitale somalienne avec des camions-citernes remplis d'eau, a pris des photos et il est reparti », a dénoncé Jean-Baptiste Matray, directeur de communication de Médecins du monde, dans un dossier de « Téléma » (édition du 4 décembre 2019).

Des projets créatifs et locaux

Aujourd'hui, les associations et ONG ont compris et intégré cette force de frappe des réseaux. Pour faire connaître son site de brocante vintage, Emmaüs a ainsi demandé à des célébrités d'y mettre en vente un objet personnel et de relayer l'info à leur communauté. En 2018, une vingtaine de jeunes réformés vaudois de Lausanne et Epalinges ont souhaité aider des paysans de montagne à Pery-Reuchette, près de Bienne, au lieu de s'envoler à des milliers de kilomètres pour un lointain projet d'entraide. Ils ont récolté plus de 6000 francs pour leur projet, via un financement participatif en ligne. Cette jeune génération de donateurs change la manière même de penser le don, et la notion de « bien commun », constatent Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy, deux chercheuses belges auteures d'une étude sur ce que les jeunes apportent à la philanthropie*.

Pluralisme, immédiateté, cohérence

Bien entendu, ces jeunes misent sur la communauté et les outils digitaux. Mais leur vision du collectif dépasse le simple intérêt financier. Ils souhaitent mobiliser l'intelligence collective, le bon sens ou l'esprit civique. En Belgique, un jeune Bruxellois a réussi à mobiliser les habi-

TRADITION Fondations, legs, philanthropie, donations ? Des termes qui peuvent, pour certains, évoquer le siècle passé. Pourtant, si l'on considère que la philanthropie consiste à donner volontairement pour le bien commun, chacun d'entre nous est un philanthrope ! Qui n'a jamais fait un don à la Chaîne du bonheur à la suite d'une catastrophe, pris de son temps pour vendre des chocolats pour une action sociale, ou simplement été bénévole dans une association d'utilité publique ? Les fondations ont longtemps incarné la philanthropie, et été porteuses d'innovation et de modernité, notamment dans les milieux protestants (voir p. 14). Elles restent aujourd'hui très présentes en Suisse romande, où se concentrent de nombreuses fondations familiales... et des donateurs ou mécènes à l'image de Charles et Anne-Marie Pictet (voir p. 16). Impossible de savoir combien, parmi ces derniers, agissent par pure conviction religieuse, voire chrétienne ;

toujours est-il qu'ils comptent parmi les soutiens discrets et réguliers d'ONG protestantes comme l'Entraide protestante (EPER) ou Medair.

Le pouvoir des « followers »

Mais, en matière de philanthropie, ce sont les réseaux sociaux qui bouleversent la donne. Un exemple ? Début janvier, la comédienne australienne Celeste Barber a réuni en quelques jours plus de 30 millions de francs auprès de ses 6,7 millions d'abonnés en ligne en faveur des pompiers, pour lutter contre les incendies qui ravagent l'Australie. Par comparaison, sur toute l'année 2018, les pompiers volontaires australiens ont reçu 530 000 francs de dons.

À l'heure où nombre d'organisations d'utilité publique historiques peinent à réunir des fonds, les stars du web capitalisent efficacement sur leur image pour faire le bien. En 2017, le Youtuber savoyard Jérôme Jarre s'est fait fort de ré-

Ces dix dernières années, les réseaux sociaux ont modifié la manière de donner. Fondations et ONG se retrouvent côtoyées, concurrencées, par d'autres acteurs. Un mouvement qui connaît ses succès, ses excès, jusqu'à interroger notre manière de donner.

tants de sa ville autour des déchets en partageant des photos d'immondices avec le hashtag #leonothappy (Leo n'est pas content, en référence à l'acteur et militant environnemental Leonardo Di Caprio). Le risque, évidemment, c'est l'éphémère, ou le fait de se contenter de « liker » un post ou de signer une pétition en ligne pour avoir le sentiment d'avoir « fait quelque chose ».

Enfin et surtout, les moins de 30 ans veulent l'immédiateté. « Plutôt que de se convertir à la philanthropie au terme d'une carrière professionnelle ayant permis d'amasser de nombreux profits parfois eux-mêmes entachés d'externalités négatives », les jeunes préconisent d'intégrer l'intérêt général dans toutes leurs décisions, y compris professionnelles », observent Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy. Autrement dit, autant être cohérent dans ses valeurs ici et maintenant plutôt que d'attendre d'avoir le temps d'y réfléchir. Ainsi le choix d'un métier qui a du sens et d'une entreprise « socialement responsable » serait déjà de la philanthropie... une définition si extensive qu'elle prend le risque de diluer la notion d'engagement.

Coopérer, pas remplacer

Cette tendance à la responsabilité sociale en entreprise est aussi observée dans la philanthropie classique. « Aujourd'hui, l'attitude philanthrope tend à être prioritaire, ou en tout cas paritaire par rapport à la production de valeur. Certains entrepreneurs vont jusqu'à faire des promesses avant même de lancer leur business, s'ils ont du succès ils s'engagent à allouer des ressources à des initiatives philanthropiques. L'idée que les entreprises ne sont pas sans conscience ni moralité, mais porteuses d'une éthique est de plus en plus répandue », observe le professeur

Henry Peter, à la tête du Centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Par ailleurs, si une majorité de fondations romandes sont particulièrement à la traîne en matière de communication en ligne, la tendance mondiale dans le domaine est aussi à la digitalisation : outils de crowdfunding, développement d'applications pour pouvoir mesurer l'efficacité d'un programme, récolte et partage de données pour optimiser l'action humanitaire... Les fondations historiques cherchent, elles aussi, à repenser leur manière de travailler, se professionnaliser, toucher autrement leur public. « Le fait même que notre centre existe, avec ses cours, sa recherche fondamentale, ses événements, montre que les philanthropes classiques cherchent à se professionnaliser et à se tourner vers la cité », poursuit Henry Peter. En septembre dernier, le cours sur les enjeux juridiques de la philanthropie a réuni près de 90 étudiants... contre 20 attendus. D'ailleurs, le but des jeunes philanthropes qui se mobilisent massivement pour des causes n'est pas de remplacer les acteurs historiques, mais plutôt de coopérer avec eux, comme le montre l'exemple de « Basel gegen Hunger » (voir photo).

Encourager la culture du don

Toutes ces nouvelles manières de donner ou de s'engager ne « ringardisent » pas pour autant des organismes plus traditionnels, met en garde Etienne Eichenberger, président de la fondation abritante (qui regroupe plusieurs causes) Swiss Philanthropy Foundation et de

l'organisme de conseil WISE. « La philanthropie n'a pas besoin d'être innovante pour être utile. Il y a autant de mérite à soutenir des organisations qui fonctionnent depuis des années, comme le

Centre social protestant ou Caritas, que des projets plus récents avec des approches innovantes. Ces organismes, acteurs historiques de l'aide sociale, ont un regard légitime sur la souffrance et la façon de la réduire. »

Pour lui, l'enjeu n'est pas tellement la démocratisation de la philanthropie. « Tout le monde peut donner en théorie.

Ce qui est difficile, c'est d'encourager la culture du don et de la générosité. Comment engager cette conversation avec ses enfants ? Comment rester exemplaire soi-même ? Combien donner ? Historiquement, l'Eglise pouvait servir de repère sur ces sujets en rappelant chacun à ses devoirs. Dans une société de plus en plus laïque, il faut inventer de nouveaux espaces pour encourager et stimuler la générosité. »

Car donner – et les fondations, ONG et mécènes en savent quelque chose –, c'est aussi souvent s'impliquer dans une problématique, comprendre en nuance ses aspects opérationnels, s'impliquer sur le long terme, construire des relations de confiance avec des partenaires, se retrouver face à des dilemmes éthiques... Des aspects que les nouvelles générations de donateurs n'ont pas fini de découvrir.

► **Camille Andres**

* « Ce que les jeunes apportent à la philanthropie », Virginie Xhaufclair et Elodie Dessy, Chaire Baillet Latour en philanthropie et investissement social, HEC Liège/Banque du Luxembourg (texte non encore publié) en Suisse.

« Les jeunes préconisent d'intégrer l'intérêt général dans toutes leurs décisions, y compris professionnelles »

La richesse doit faire sens

Un protestant a conscience de sa responsabilité. François Dermange, professeur d'éthique à l'Université de Genève, revient sur les liens entre la théologie et la philanthropie, notamment à Genève.



ÉTHIQUE « La tradition réformée n'a plus vu dans le pauvre une icône du Christ, ou un « portier du ciel » intercédant pour le riche en échange de l'aumône reçue. Le pauvre était un pauvre et donner risquait d'entretenir seulement la pauvreté. La Réforme a souvent interdit la mendicité, donnant l'obligation à la collectivité d'offrir du travail. On ne doit pas idéaliser le modèle, qui s'est parfois montré coercitif, mais il s'est montré assez efficace. »

Richesse utile aux autres

« Quand nous pensons au « corps social », nous le voyons composé de parties égales. Or selon Calvin, nous ne sommes pas égaux en richesse, en intelligence, en éducation ou en talents. Dans ce corps, où nous recevons notre vie des autres et la leur donnons, plus on a reçu, plus il nous sera demandé (Lc 12, 48). Cela, même les païens l'ont compris. La philanthropie est d'abord cette humanité

(Ac 27,2 ; 28,3). Le chrétien lui donne encore un autre sens, prenant exemple sur celle de Dieu (Tite 3,4). »

Donner à une institution, non à l'Eglise

« Au moment de la Réformation, tous les biens de l'ancienne Eglise ont été donnés aux œuvres pour les malades et les démunis. L'idée en est longtemps restée. Plutôt que de donner à l'Eglise pour des dépenses somptuaires, ou au pauvre « main dans la main », on a préféré donner à des institutions qui feraient usage de cet argent avec professionnalisme. Certaines de ces institutions subsistent, comme l'Hospice général à Genève, fondé en 1535. »

Ne pas être esclave de l'argent

« Calvin en était convaincu. Mieux vaudrait ne pas être riche, vivre simplement et se contenter de peu. Mais si la richesse nous est donnée, on ne doit pas la refuser, car dangereuse et illusoire pour

soi, elle peut être utile aux autres. C'est pour eux qu'il faut l'accepter, la gérer, la mettre à leur service. Ainsi le riche n'est jamais vraiment le propriétaire de ses biens, il en est le dépositaire et le gérant pour les autres. »

A chaque famille sa cause

« Longtemps, chaque grande famille protestante avait sa cause : abolition de la peine de mort, soutien à la guerre d'indépendance de la Grèce, lutte contre le travail dominical... Les industriels du textile mulhousien ont obtenu l'interdiction du travail des enfants, ce qui ménageait leurs intérêts : renoncer unilatéralement au travail des enfants aurait profité à leurs concurrents, catholiques, du Nord de la France. Ils ont ainsi fait un travail formidable qui a posé les bases du futur Bureau international du travail. »

Des pionniers indispensables

« Au XX^e siècle, bien des œuvres philanthropiques ont été reprises par l'Etat. Néanmoins la philanthropie garde une place essentielle. Discrète, plus professionnelle, à l'écoute de ses bénéficiaires, elle est attentive à des besoins qui ne sont pas ou sont mal pris en charge. Par exemple, offrir un service de consultation conjugale et familiale pour des gens qui n'en auraient pas les moyens, ou avoir l'idée d'une vraie formation dans les camps de réfugiés. Un mécène protestant a ainsi mis toute son énergie et son réseau pour soutenir la formation des musulmans en Suisse en vue de faciliter leur intégration. Les philanthropes d'aujourd'hui sont des veilleurs. Comme les Rois mages, ils savent voir ce qui naît et ce qui grandit ; ils ont le courage de suivre leur étoile et la générosité de partager leurs trésors. »

► Propos recueillis par C.A.

Pourquoi donne-t-on ?

Il y a une contradiction inhérente dans l'acte de donner, remarque Emma Tieffenbach, chercheuse au centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Selon vous, il y aurait une contradiction dans le don ?

EMMA TIEFFENBACH On parle du don comme d'un acte gratuit. Sans doute, dans la réalité, les gens donnent leurs biens (qu'il s'agisse de leur argent, de leur sang ou de leur collection d'art) parce qu'ils veulent faire le bien de leurs bénéficiaires. Mais cette hypothèse, celle d'un « altruisme pur », n'est pas prise au sérieux par la science économique. L'hypothèse qui y est privilégiée est plutôt celle d'un altruisme « impur » qui veut que toute action philanthropique serait intéressée. Pour donner au don une place dans sa théorie économique, cette science a donc cherché à mettre à jour les « bénéfices privés » qu'un donneur pourrait rationnellement attendre de son acte. Selon les économistes, l'un de ces bénéfices est le plaisir de donner. Les philanthropes donneraient dans le but de faire l'expérience de ce plaisir de donner.

Donnons-nous pour avoir une bonne image de nous-même ?

Oui, une des variantes de ce plaisir typiquement philanthropique, celui d'un *warm-glow feeling*, considère que les gens donnent pour obtenir la preuve qu'ils sont généreux, vertueux ou moralement bons. Un précurseur de cette théorie, qui porte le nom d'égoïsme psychologique, est le philosophe Thomas Hobbes. Selon lui, toutes les actions s'expliquent, *in fine*, par la recherche de plaisir. Il n'y aurait donc jamais d'altruisme véritable, seulement de l'égoïsme déguisé.

Dans le christianisme, l'altruisme est pourtant une valeur cardinale...

Le devoir de charité est essentiel pour le chrétien. Pour pouvoir le réaliser de manière « morale », il faut le vivre avec joie et enthousiasme, et non dans le but



d'obtenir le salut, ce qui serait un crime de simonie. Faire le bien ne doit pas avoir de valeur instrumentale, mais être une fin en soi. L'idée qu'il faut faire le bien de gaieté de cœur se retrouve aussi dans le judaïsme.

Existe-t-il d'autres points communs sur le don dans les religions du Livre ?

Oui, on retrouve plusieurs conditions « éthiques » du « bien donner » dans les religions juives et chrétiennes : l'action doit avoir un impact réel sur le bien-être du bénéficiaire, doit être effectuée avec discrétion, « avec joie », et, idéalement, sans que l'aide mette le bénéficiaire dans une relation de dépendance vis-à-vis de son bienfaiteur. On retrouve cette dernière condition chez le philosophe juif Maïmonide, qui insiste pour que le destinataire du don (la Tzedakah, plus proche de la notion de droiture et de justice que de celle de charité) ne soit ni humilié ni obligé de donner en retour. L'anonymat serait, pour cette raison, la forme la plus aboutie du don.

Le fait de donner pour le pur plaisir de donner est donc non seulement possible, mais indispensable, dans la sphère religieuse ?

Oui, alors que chez les économistes, ce plaisir témoigne d'un altruisme impur, puisqu'il montre qu'il est un gain privé, une contrepartie du don, ce même plaisir de donner conditionne, au contraire, la charité en tant que vertu. On se trouve là devant une aporie : devant deux idées en apparence contradictoires, qui pourtant sont chacune intuitivement plausibles. La difficulté pour le philosophe est de résoudre cette aporie : le plaisir de donner rend-il le don moins noble moralement ? Ou bien en est-il une des conditions mêmes ? **► Propos recueillis par C.A.**

Pour aller plus loin

« La science du don, le « warm-glow feeling », Emma Tieffenbach, revue « Expert Focus » n° 2019/3, pp. 116-120.

« Le moteur, c'est toujours l'empathie pour l'autre »

En 2015, Charles et Anne-Marie Pictet financent la chaire de théologie pratique de l'Université de Genève. Mais ce n'est là qu'un des nombreux projets soutenus par ces philanthropes ouverts et passionnés. Rencontre.



Charles Pictet, passionné de patrimoine a contribué à la restauration de la flotte lémanique.

ENTRETIEN « Qu'est-ce que la philanthropie pour vous ?

Charles Pictet Je dirais qu'il y a plusieurs manières de donner. Les causes qu'on se contente de soutenir sans s'impliquer : soutenir l'association La Main tendue, donner pour l'Australie... D'autres où l'on s'implique un peu plus, qui exigent des montants plus grands : soutenir le projet d'un ami, c'est une manière de témoigner que l'on croit que ce qu'il fait est efficace. Et d'autres enfin qui demandent une implication directe, du temps, des fonds : c'est le cas par exemple de la refonte du Musée de la Croix-Rouge, à Genève, projet dans lequel je me suis impliqué personnellement, financièrement, et qui a demandé près de huit à dix ans au total ! C'est ça que je nomme philanthropie.

Comment choisissez-vous tel projet plutôt qu'un autre ?

Anne-Marie Pictet Il y a des valeurs et des liens. Pour la chaire de théologie, Charles avait reçu un héritage et vou-

lait rendre hommage à sa maman, une femme de foi, très vivante. L'université avait ce besoin de soutien pour la théologie pratique. De mon côté, j'avais suivi plusieurs formations et stages dans le domaine de l'accompagnement spirituel, j'ai beaucoup appris au contact des autres. Pour moi, la théologie vient du terrain, aussi soutenir cette chaire faisait sens pour nous. Le fait qu'elle soit occupée par une femme remarquable, Elisabeth Parmentier, m'a évidemment fait plaisir.

C.P. Certains projets sont aussi de purs coups de cœur. Je suis passionné de bateaux à vapeur, j'ai contribué à la restauration de toute la flotte patrimoniale du Léman. Je ne sais pas si l'on peut voir cela comme de la philanthropie, c'est plutôt du mécénat, j'ai agi par passion.

Comment assurez-vous le suivi de certains dons ?

C.P. Pour ce qui est des chaires universitaires, nous n'avons aucun droit de regard

sur le choix de la personne, mais nous pouvons cependant nous assurer que les objectifs recherchés soient remplis.

A-M. P. Nous soutenons un autre projet académique à l'Université de Genève, un cours sur les spiritualités. L'idée est de comprendre les spécificités de la spiritualité chrétienne puis d'explorer bouddhisme, judaïsme, islam... : ce cours nous intéresse et on le suit ! Je suis retournée à l'uni, ce qui me plaît beaucoup. Je pense que cet enseignement répond à un besoin de beaucoup de gens aujourd'hui. On y parle de la spiritualité « pure », sans habillage religieux. J'ai une belle-sœur chinoise, une belle-fille tunisienne : j'aimerais que d'autres traditions soient mieux connues, et de cette manière, j'y contribue.

Comment vous est venue l'envie de donner ? Vous a-t-elle été transmise ?

C.P. Le moteur, c'est toujours l'empathie pour l'autre. Mais c'est vers 60 ans que s'ouvre une phase de vie où l'on a vraiment le temps de s'en occuper.

A-M. P. Il y a eu des engagements pratiques avant : la paroisse, être éclairer, moniteur de tennis, conseiller municipal... On commence par donner son temps avant de donner son argent. Je crois que ça a à voir avec nos valeurs protestantes : libre arbitre, responsabilité de partager, reconnaissance. C'est ce que nous ont montré nos ancêtres. On ne l'a peut-être pas assez transmis à nos enfants, mais je crois beaucoup à l'exemple.

Y a-t-il des erreurs ou des leçons que vous avez apprises de cette activité ?

A-M. P. Une fois qu'un don est fait, il est fait, il ne faut plus revenir dessus.

C.P. Ne jamais attendre de reconnaissance. **► Propos recueillis par C.A.**

L'élément déclencheur

Qu'est-ce qui provoque un don ? Trois témoignages illustrent la diversité des manières de s'engager. Et vous, quel donneur êtes-vous ?

► **Propos recueillis par C.A.**

Des valeurs fondamentales, une action durable



Dons et legs privés représentent 17 % des revenus de l'EPER. Mais c'est sans compter l'aide ecclésiale – entre autres les collectes faites dans les Eglises –, très engagée autour des ré-

fugiés. « Nous n'avons pas les moyens de savoir si parmi nos donateurs, certains nous soutiennent spécifiquement parce que nos valeurs protestantes leur correspondent. Nos donateurs apprécient que l'EPER soutienne les droits humains et les personnes démunies, y compris ici en Suisse avec les réfugiés. L'Eglise protestante est incroyablement investie dans l'accueil des personnes réfugiées et migrantes en Suisse. Le programme de parrainage des réfugiés a été initié par elle. On sent que cela fait partie des valeurs fondamentales du protestantisme.

Les dons des paroissiens sont également essentiels à l'activité de notre Service d'aide juridique aux exilé·e·s (SAJE). Sans ce soutien, ce service ne pourrait pas continuer. Les projets d'intégration sont considérés comme un investissement pour une insertion durable des personnes migrantes. Pour des projets de développement à l'étranger ou philanthropiques ici, ce qui compte pour les donateurs, c'est que les effets soient visibles et durables. »

► **Anne-Marie Fuchsluger, responsable philanthropie - relations donateurs pour l'EPER**

Les images qui tournent en boucle

La Chaîne du bonheur doit une grande partie de son financement aux particuliers. La médiatisation des catastrophes est une aide... et une difficulté.

« Trois conditions doivent être remplies pour que nous lancions une collecte à la suite d'une catastrophe d'origine humaine ou naturelle : le pays concerné sollicite l'aide internationale, trois de nos ONG partenaires sont actives sur place, et les médias informent la population suisse.

Le fait qu'une catastrophe soit largement médiatisée crée une attente du public envers nous, mais nous ne pouvons pas lancer un appel aux dons. En janvier, en Australie, il y avait une attente du public, mais la lutte anti-incendie ne fait pas partie des compétences des ONG partenaires. En 2011, après l'accident de Fukushima, nous avons eu le même cas de figure. Finalement, comme la Croix-Rouge suisse était sur place, nous avons ouvert un compte pour collecter des fonds, sans faire d'appel actif... et avons reçu 18 millions de francs ! Inversement, lorsque plusieurs de nos partenaires sont sur place, au Bangladesh par exemple pour aider les Rohingyas, nous recevons peu de dons. Il y a beaucoup de « crises oubliées » de ce type, qui ne rencontrent pas d'écho médiatique. »

► **Priska Spörri, responsable relations publiques et médias pour la Suisse alémanique, Chaîne du bonheur**



Une expérience personnelle

Chez Medair, ONG spécialisée dans l'action d'urgence, 80 % des fonds proviennent de subventions institutionnelles, et 20 % de fonds privés, dont un fidèle noyau évangélique.

« J'observe que le choix des dons est très intime, il est parfois déclenché par une expérience personnelle ou un lien avec le pays concerné.

Nos donateurs historiques sont des chrétiens, pour qui le don se faisait de manière automatique, avec une confiance aveugle (Medair est une ONG

évangélique dans ses valeurs, mais son aide est aconfessionnelle). Aujourd'hui, les chrétiens ont besoin d'un minimum de garanties sur la manière dont les dons sont attribués. La foi permet cependant de passer outre certains phénomènes médiatiques et de continuer à donner pour des causes parfois oubliées. »

► **Stéphanie Simpson, responsable relations donateurs, Medair**

LES DÉBATS DE RÉFORMÉS

Comment « bien » donner ?

Conférence-débat avec Emma Tiefenbach (département de philosophie de l'Université de Genève) et Etienne Eichenberger, (Swiss Philanthropy Foundation et WISE).

Le 26 mars, à 18h30, aux 4coins, rue de Carouge 44, Genève.

Joan Charras Sancho

« Les pratiques ecclésiales restent genrées »

La théologienne protestante alsacienne, pionnière de l'inclusivité et du féminisme, est passée du combat à la proposition. Cette militante aguerrie intervient souvent en Suisse.

DÉCLIC Sainte-Marie-aux-Mines, vallée des Vosges alsaciennes, 2006. Joan Charras Sancho et son mari, Amaury, nouveau pasteur dans cette paroisse, sont accueillis lors d'un culte. Au micro, un responsable bien intentionné : « Mesdames, vous aiderez ce jeune couple à s'installer. » Quand elle raconte l'anecdote, Joan Charras en rit. « N'empêche que ce « Mesdames » résonne jusqu'à aujourd'hui à mes oreilles. »

La doctorante d'alors 25 ans décide de réunir ces « dames de la paroisse ». « C'était la première fois que j'organisais des réunions en « non-mixité ». J'ai alors découvert combien la culture patriarcale du protestantisme était encore à l'œuvre. Ces femmes faisaient beaucoup de choses, mais prenaient rarement la parole. »

C'est le déclic, Joan Charras « entre » en féminisme. Ce qui n'était pas gagné. « Mes parents sont travailleurs sociaux, de gauche (...) si notre langage sur les questions d'égalité était maîtrisé, dans les faits, les pratiques restaient genrées. »

Issue « d'une famille arc-en-ciel », Joan Charras avait déjà fait ses armes

dans un combat, celui des droits des personnes LGBTI. « En me focalisant là-dessus, j'avais survolé le féminisme. Il m'a fallu ce détour pour y revenir. »

A l'époque où Joan Charras vit à Sainte-Marie-aux-Mines, le protestantisme régional ne se pose pas la question de l'égalité – quand il ne se considère pas comme la religion la plus progressiste en la matière. Confrontées au sexisme ordinaire ou à des différences de traitement, les collègues de Joan Charras font le dos rond. La jeune femme d'alors est bien entourée. Sa responsable de thèse ? Elisabeth Parmentier, aujourd'hui vice-doyenne de la Faculté de théologie protestante de Genève et co-auteure d'une Bible des femmes*. « Elle a été mon mentor, je lui dois énormément. » Elle trouve aussi des alliés parmi les hommes pasteurs, dont son mari, Amaury. Sa prise

de conscience reste compliquée, car « il faut dépasser la colère qu'elle engendre, même savoir l'utiliser. C'est un changement d'équilibre. »

Ce renversement survient en 2009 pour Joan, alors qu'elle est enceinte de sa troisième

filie. « Tout le monde me demandait quand j'allais « enfin donner naissance à un garçon »... Je me suis dit qu'il fallait passer de l'indignation à la construction. » Peu à peu, Joan apprend à verbaliser tout comportement sexiste, refuser fermement les échanges non constructifs, pour s'éviter un burn-out militant, parce qu'elle croit que la conscientisation est nécessaire : « il faut passer par des phases d'opposition pour faire son chemin. » Surtout, elle développe le site Accueil radical**, qui fourmille de ressources et réflexions théologiques, pour

rendre les communautés protestantes plus sensibles aux différences. Elle coanime aussi l'antenne inclusive de la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg. Le lieu se veut un laboratoire pour l'accueil des LGBTI dans le protestantisme. Le concept vous rappelle un certain LAB à Genève ? Les liens de Joan avec la Suisse sont très forts. « Je viens très souvent donner des formations, invitée par des amis pasteurs, diacres ou prédicateurs. » La théologienne a plusieurs cordes à son arc... Elle édite la revue *Vie et liturgie* qui propose des textes culturels « moins politiques ». Secrétaire de la Centrale chrétienne de littérature francophone, elle fait des détours par le féminisme protestant africain, qu'elle respecte sans partager sa vision essentialiste. « Après quinze ans d'engagement, je peux dire qu'on a tous quelque part quelque chose de bancal dans notre féminisme : on ne trouvera jamais un féminisme qui puisse réconcilier toutes les cultures, les éductions. Par contre, on peut développer un féminisme de la frontière : je me tiens à ma frontière, et je te tends la main dans tes combats, sans laisser aucun homme la fermer. » Son atout le plus récent ? Sa participation à une Bible des femmes. « Je ne me pensais pas capable de faire des études bibliques féministes ; or je sens que ce que je développe me nourrit et nourrit d'autres personnes aussi. Le texte de la Samaritaine, que j'ai traité, me reconforte profondément : Jésus a toujours soutenu les femmes, les a même envoyées en mission, peu importe les préjugés ou l'oppression qu'elles ont subie. C'est ma forteresse ultime, mon reconfort imprenable. »

► **Camille Andres**

* 2018, Labor et Fides. ** www.accueilradical.com, le site de ressources théologique pour l'inclusivité dans les communautés chrétiennes.

« On a tous quelque chose de bancal dans notre féminisme »



Bio express

Octobre 2006 Début de sa thèse avec Élisabeth Parmentier, son mentor

27 octobre 2009 Naissance de sa troisième fille

2012 Première mission pour la Centrale chrétienne de littérature francophone (CLCF)

2016 Inauguration de l'antenne inclusive de la paroisse Saint-Guillaume (Strasbourg)

29 juin 2018 Fête ses 15 ans de mariage avec Amaury Charras

Citation

« Je ne maîtrise pas les codes de l'accommodation dans les interactions, cette manière d'éviter le conflit en acceptant tacitement une situation qui met en confiance et conforte la personne dominante. Moi, je me confronte. Il en va de mon être intérieur, de la personnalité que je veux développer en moi, et non celle que j'ai reçue en héritage, par oppression ou domination ».

La transition écologique passera-

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Jésus fut violent avec les marchands du temple qui avaient transformé cette maison de prière en caverne de bandits. Peut-on de la même façon user de violence contre ceux qui transforment notre « maison commune » en fournaise ?

COMBAT Après les incendies inédits en Australie, le « coup de chalumeau » dans le vignoble français de l'été dernier, les canicules toujours plus courantes en Europe, l'agonie du hêtre et de l'épicéa dans les forêts jurassiennes ou les glissements de terrain à la suite du dégel du permafrost alpin, nous faisons face à un paradoxe : d'un côté une prise de conscience sans précédent de la population, de l'autre un *business as usual* dans le monde économique. On pourrait même dire une fuite en avant lorsque l'on signe de grands traités de libre-échange qui annoncent une économie toujours plus mondialisée au détriment de sociétés locales plus résilientes. Un large consensus veut lutter contre ces dérèglements, mais

le cœur du problème ne bouge pas d'un iota. Face à ce train lancé dans sa course frénétique, je vois germer une violence, et la juste colère de Greta Thunberg fait écho au désespoir d'une génération qui ne contiendra pas éternellement sa rage.

Si l'on parcourt la littérature des militants pour une transition écologique, on est surpris de voir combien arrivent à la conclusion qu'il faut une révolution spirituelle, comme une prise de conscience du fait que nous avons besoin des richesses célestes pour nous détourner des richesses terrestres. Mais bien souvent, pour les militants, la foi chrétienne ne ressemble pas à une solution. Et pourtant, peut-être aurions-nous pu donner un autre témoignage si l'on avait pris avec suffisamment de sérieux cet avertissement de Jésus : « Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres. Car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » (Mt 6,24)

En appelant Mammon ce pouvoir de l'argent, Jésus nous montre combien il est une force maléfique, et combien il nous possède. Cette force nous aveugle



lorsqu'elle nous laisse croire que l'on peut sauver la planète sans remettre en cause notre confort, car ce sont des « paroles douces et flatteuses qui séduisent les cœurs des simples », et nous empêchent de réagir et transformer nos vies à la hauteur du défi. Oui, il y a une violence à avoir, mais pas contre les humains. Il y a un combat à mener – pas contre la chair et le sang, mais contre cette puissance qui corrompt l'être humain, le pouvoir de l'argent. ▀

L'auteur de cette page

Martin Nous, pasteur à la paroisse fribourgeoise de Môtier-Vully, est père de quatre enfants. Il a fait ses études à Paris et Genève, et son précédent poste était à La Chaux-de-Fonds.

-t-elle par la violence ?

Traverser un deuil nous fait passer par plusieurs étapes bien connues des psychologues et des pasteurs. De bien des façons, le changement climatique nous oblige à faire le deuil d'un monde stable et rassurant.

LES ÉTAPES DU RENONCEMENT

Au début, il y a le déni.

Lorsque l'on n'ose pas regarder la situation en face de façon lucide.

Puis vient la colère. Une colère légitime.

Nécessaire, même.

Après la colère vient la négociation – les compromis qui nous rassurent.

Lorsque ces compromis apparaissent comme des leurres, vient alors le désespoir.

Un moment dur à passer.

Une mort à soi-même.

Mais en cheminant jusqu'au bout de ce chemin de deuil, on peut renaître, autrement, libre.

En ayant vraiment renoncé aux fausses promesses de Mammon.

En acceptant ce monde tel qu'il est, et en étant prêt à le transformer.

Dieu est autre, essentiel...



« Je ne suis qu'une personne dans sa 93^e année », nous écrit Luce Burnand dans une carte à l'écriture soignée envoyée depuis un hôpital genevois.

Extraits de ce courrier plein de foi malgré les épreuves.

Au tout début de décembre 2019, une fracture « spontanée » du col du fémur m'a fait tomber... j'ai tout de suite compris que c'était grave. (...) Après un ou deux jours, on m'a trouvé une chambre pour un mois de physiothérapie puis on m'a dit que je n'avais plus besoin de ça (...) donc j'attends une place à l'EMS. J'attends, j'attends... je ne suis évidemment pas la seule. Pourquoi ai-je été transférée ici ? Je n'ai presque pas de visites d'amis si ce n'est pour faire les paiements. (...) Je n'ai pas internet ni mes livres qui sont restés chez moi. (...)

La nuit, avant de m'endormir, je prie Dieu, qu'aucun de mes cinq sens ne perçoit, mais qui est cœur et esprit, essentiel, au-delà de mes réflexions, pensées et méditations. Dieu n'est pas comparable à ces projectiles qu'on envoie même au-delà de notre galaxie à des milliards d'années-lumière. Dieu est autre, immense, essentiel...

Excusez cette trop longue lettre : je ne suis qu'une personne dans sa 93^e année... J'ai perdu mes deux sœurs cadettes, un beau-père et mon mari ; et je n'ai plus de nouvelle de mes anciennes élèves de Zambie, et peu de mes collègues. Que l'EPG continue à suivre le chemin tracé par Jean Calvin et d'autres, avant et après lui ! ▀

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

Décriper les questions religieuses

ANALYSE La place de la religion dans nos sociétés est discutée et critiquée, mais reconnue. Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, nous propose une réflexion nourrie sur la pertinence de la question religieuse dans l'espace public, dans sa relation au social et au politique, mais aussi dans ses liens aux différentes traditions religieuses et à leur histoire. Comment ce qui excède l'humain dans son rapport au monde est-il pris en compte dans les propositions religieuses, et comment ces propositions entrent-elles en relation et en dialogue avec un questionnement social et politique? Tel est le propos de cet ouvrage. Il appelle au décloisonnement des catégories philosophiques, anthropologiques et théologiques traditionnelles, dans une perspective d'ouverture et de prise en compte d'un horizon commun. « Sortir le religieux de sa boîte noire », c'est le libérer de ses crispations et de ses radicalisations qui l'enferment sur lui-même, pour l'ouvrir à une réflexion élargie au social et au politique. C'est en montrer la pertinence et la légitimité, les enjeux et les finalités, par le récit qu'il déploie, par son ouverture à ce qui dépasse l'humain, « par son offre de rites et de symbolisation » (p. 215). Tout au long du livre, l'auteur ne cesse de tenir le social et le religieux dans un dialogue critique et exigeant, mais c'est la condition pour que la place de la religion dans notre société soit reconnue.

▲ **Pascal Wurz**

Sortir le religieux de sa boîte noire, Pierre Gisel, Éditions du Seuil, 231 p., 2019.

Les dessous de Facebook

BIOGRAPHIE Qu'est-ce qui a changé entre 2009 et 2020? Entre autres, le fait que nous soyons 2,45 milliards sur la planète à utiliser Facebook. La propagation de cet outil a pris de court son propre créateur, persuadé que les erreurs techniques sont « réparables » et fasciné par l'empereur Auguste... Julien Le Bot, journaliste spécialisé dans les liens entre technologies et démocratie, revient sur les choix effectués par Mark Zuckerberg et décrypte l'idéologie qui les sous-tend. Fondamental. ▲ **C.A.**

Dans la tête de Mark Zuckerberg, Julien Le Bot, Actes Sud, 384 p., 2019.

ARDEUR « Je t'en prie, cher Dieu, aide-moi à devenir un bon écrivain ! » Plein de candeur et d'ardeur juvéniles, ce mince texte présage une voix importante de la littérature américaine du XX^e siècle, auteure entre autres du roman *La Sagesse dans le sang* (1952). On sent l'impatience, la lucidité et la sincérité de l'écrivaine dans son dialogue avec Dieu. ▲ **Eva Antonnikov**

Journal de prière, Flannery O'Connor (traduit de l'anglais par Alain Sainte-Marie), Actes Sud, 72 p., 2019.

Une grand-mère réinventée

MÉMOIRE Oubliez le Tessin de carte postale, ses rustici rénovés et ses grotti conviviaux! Au début du siècle dernier, dans ces vallées, la vie y est rude et dure, comme ses habitants. C'est dans ces contrées que Daniel Maggetti, aujourd'hui professeur de littérature à l'Université de Lausanne, a ses racines. Il y est né, cinq mois après la mort de Melania, redoutable grand-mère maternelle dont il échafaude une trajectoire de vie à travers de maigres indices (photographies, factures, actes notariés). L'auteur ne se veut pas biographe, mais tisserand d'une trame de vie lacunaire où se mêlent réalité et fiction. Un texte dense et prenant.

▲ **Anne Kauffmann**

Une femme obscure, Daniel Maggetti, Zoé, 125 p., 2019.

Redonner du sens au travail

ÉTHIQUE Les Églises doivent davantage prendre en compte la vie professionnelle, écouter et accompagner les plus fragiles. Voilà ce qu'a conclu un forum organisé à Lyon en 2018 dont les interventions font l'objet d'un ouvrage conçu comme un outil d'animation. On y lira notamment le témoignage du pasteur Pierre Farron, qui a fait œuvre de pionnier dans le canton de Vaud avec la « Permanence Trav'aïe ». L'occasion aussi de (re)découvrir les approches théologiques et philosophiques de Calvin, Jacques Ellul et Simone Weil sur ce thème. ▲ **Anne Kauffmann**

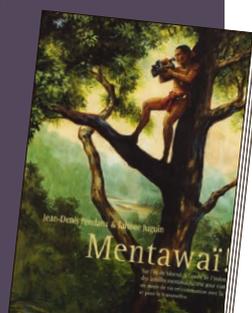
Mon travail et moi : parlons-en!, Frédéric Rognon (dir.), Olivétan, 64 p., 2019.

Sauvés par le tourisme

BÉDÉ Ce voyage ethnographique nous plonge dans le quotidien des Mentawai. Sur l'île de Siberut en Indonésie, cette tribu lutte pour vivre en communion avec la forêt. A la suite de l'indépendance du pays en 1945, les autorités les oppriment pour les « civiliser ». Dans les années nonante, l'arrivée du tourisme apaise la situation. Craignant une médiatisation du problème, le gouvernement devient conciliant. Les Mentawai deviennent alors les acteurs de documentaires qui leur apportent une manne non négligeable, allant même jusqu'à produire leurs propres réalisations. Bien qu'ils tentent de préserver et de transmettre leurs traditions, leur mode de vie est condamné à se transformer radicalement. Une réalité trop souvent édulcorée dans nombre de reportages. A lire absolument!

▲ **Nicolas Meyer**

Mentawai!, Jean-Denis Pendants et Tahnee Juguin, Futuropolis, 160 p., 2019.



Les ministres du culte sous toutes leurs coutures



Prophète ou pervers, tribun ou berger: le Musée international de la Réforme (MIR) explore les ambivalences de la figure pastorale.

POP CULTURE Charlie Chaplin, Fanny Ardant, John Huston... dans sa récente salle de cinéma à l'écran spectaculaire (six mètres sur trois), le MIR met en perspective des figures de pasteurs au cinéma. Et pas n'importe lesquelles. La sélection de Gabriel de Montmollin, directeur du MIR et cinéphile offre une perspective nouvelle sur des scènes mythiques du septième art: le sermon christique d'Ordet (Ordet, Carl Theodor Dreyer, 1955), l'hilarante prédication de Charlot (*Le Pèlerin*, Charlie Chaplin, 1923), la célébration électrique de James Brown (*Les Blues Brothers*, John Landis, 1980)...

Huit films au total, qui permettent différents regards sur la figure pastorale. Le théologien André Gounelle en a tiré cinq figures « idéales typiques », qui permettent de penser la fonction de pasteur·e·s aujourd'hui: la prophète, sorte d'évangéliste savant; la bergère, qui se

concentre sur l'animation de communauté; le meneur, figure politique par excellence à l'avant-garde du combat contre les injustices, la directrice de conscience ou médecin des âmes, et enfin le prêtre, qui s'investit dans le maintien des traditions et l'administration des sacrements.

Pour donner corps à ces différents visages, l'artiste genevoise Albertine a réalisé cinq robes pastorales illustrant les différentes facettes de cette fonction cruciale dans le monde protestant.

Une exposition avec laquelle le MIR prouve, une fois de plus, son rôle de médiateur et de créateur du protestantisme dans la pop culture aujourd'hui. Une occasion pour visiter ce musée, qui concentre toujours un patrimoine très important de livres et tableaux du protestantisme du XVI^e siècle, avant sa fermeture pour transformation, prévue courant 2021. **▲ C.A.**

Silence, on prêche

Huit figures de pasteurs au cinéma, cinq robes créées par Albertine. Jusqu'au 30 août au Musée international de la Réforme. **Du mardi au dimanche, 10h-17h.**

Infos: musee-reforme.ch.

BRÈVES

Show pour parents débordés
La journaliste et blogueuse chrétienne Hélène Bonhomme parle sans fards, mais avec humour et bienveillance de la parentalité. *Hélène Bonhomme lave son linge sale en famille.*

A Lausanne le **7 mars (complet)** et Bienne le **8 mars, 18h et 20h30**, Farelhaus. www.pin.fo/fabuleuse.

Festival des droits humains

Le Festival FIFDH (Festival du film et forum international sur les droits humains) se déroulera à Genève du **6 au 15 mars**, en écho à une époque de révoltes et marquée par l'urgence climatique. « Incendies ravageurs et mobilisations pour le climat, manifestations massives et révoltes sociales: des vents se lèvent », souligne Isabelle Gattiker, directrice du festival.

« Cette 18^e édition réunira celles et ceux qui, dans ce monde entré en ébullition, repensent nos certitudes, imaginent un monde plus juste et construisent notre avenir. » Au cours de plus de 200 événements, le Festival réunit cinéastes, activistes, artistes, journalistes, expert·e·s et diplomates pour confronter leurs points de vue avec le grand public. www.fifdh.org.

Hommage à Nelson Mandela

Les 12 et 13 mars, le Centre culturel des Terreaux à Lausanne accueille « Afrika Mandela », l'hommage à Nelson Mandela de la compagnie de théâtre parisienne Le Minotaure.

Prônant la réconciliation et la négociation, c'est pacifiquement que le premier président élu démocratiquement en Afrique du Sud a mené son combat contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation raciale qu'elle avait imposée.

Nelson Mandela est toujours resté fidèle à ses convictions et aux valeurs de l'ethnie xhosa dont il est issu, ce qui en a fait un symbole de la résistance non violente. www.terreaux.org. **▲**

Des projets ouverts et innovants

NEUCHÂTEL

Les semences : un patrimoine

STOCKAGE L'accès et la conservation des semences seront au cœur d'une soirée au Club 44 de La Chaux-de-Fonds, en lien avec la campagne de carême. Institut Vavilov en Russie: la plus ancienne banque de graines au monde. Cela fait plusieurs années que le photographe vaudois Mario Del Curto documente ce lieu. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale dans laquelle il explore la relation de l'homme au végétal. Son travail sera présenté en introduction de la soirée qui se poursuivra en compagnie de Claudio Brenni, auteur d'une thèse sur la souveraineté alimentaire et les semences, Martin Brüngger, biologiste et semencier et Ester Wolf, responsable du dossier « droit à l'alimentation » à Pain pour le prochain.

Depuis une centaine d'années, suite au développement de l'industrie agricole, la diversité des semences s'est perdue à hauteur de 80 à 90 %. Un constat alarmant pour Claudio Brenni qui juge qu'il est primordial de poursuivre les efforts destinés à conserver une biodiversité agricole. Une tâche à laquelle s'attelle le biologiste et semencier Martin Brüngger qui cultive des variétés de légumes destinés à entretenir la banque de semences de la Confédération située à Changins, près de Nyon. Un débat fourni en perspective...

► **Nicolas Meyer**

Conférence « Les graines du monde »
Ma 10 mars, 20h15, Club 44, rue de la Serre
64, La Chaux-de-Fonds.

BERNE/JURA

Gens du voyage sur toile

PRÉJUGÉS Les peintures de l'artiste biennois Numa Sutter, consacrées aux yéniches, gitans et manouches, sont à découvrir en l'église du Pasquart de Bienne. Plusieurs événements permettront de mieux connaître ces communautés souvent marginalisées. Durant plus de trois ans, le graphiste-designer s'est frotté aux communautés des gens du voyage. Il a tenté de représenter en peinture leur réalité souvent méconnue. « Je voulais rendre compte d'une vision globale sans entrer dans les clichés afin de ne pas alimenter l'imaginaire collectif qui véhicule une image trop négative », note l'artiste. Le résultat consiste en une série d'œuvres de techniques mixtes. Une partie d'entre elles, réalisées en grands formats, donnent une vision solaire des manouches et du flamenco.

Le 9 février dernier, le peuple bernois était invité à s'exprimer sur un crédit pour la création d'une aire de transit destinée aux gens du voyage étrangers à Wileroltigen, près de la frontière fribourgeoise. Le oui l'a emporté à 53,5 %. La votation a suscité de nombreuses polémiques, preuve que le sujet reste tendu. Pour le pasteur Luc N. Ramoni, coordinateur de l'association Présences qui organise l'exposition, il est important d'ouvrir la discussion. Chacun est d'ailleurs cordialement invité à venir esquisser ses préjugés lors d'un atelier de dessin avec l'artiste. Ces œuvres viendront enrichir l'exposition. ► **Nicolas Meyer**

Exposition Sur la route
A voir jusqu'au 2 mai, me-sa-di 14h-17h,
église du Pasquart de Bienne.
Infos: www.presences.ch.

GENÈVE

Un rabbin à Saint-Pierre

PRÉDICATION Dans le cadre d'une série de sept cultes en lien avec la souffrance durant le temps de carême et de Pâques, un rabbin s'est vu confier pour la première fois le commentaire des Écritures à la cathédrale Saint-Pierre. Le rabbin François Garaï prêchera le dimanche 15 mars sur le thème « Quand le malheur frappe ». Le rabbin de la Communauté juive libérale de Genève établira un parallèle entre la figure de Job et la Shoah. S'il a déjà régulièrement pris la parole dans la cathédrale ces dernières années – la première fois en 1998 au moment de l'hommage rendu aux victimes du vol Swissair 111 et désormais chaque mois de décembre à l'occasion du culte de l'Escalade –, c'est la première fois qu'il le fera dans le cadre d'un culte du dimanche matin.

« François Garaï est un partenaire incontournable dans le dialogue avec le judaïsme tant les liens entre nous sont faits d'échanges stimulants et de confiance fraternelle. Nous sommes très heureux et très fiers qu'il ait accepté notre invitation », précise Emmanuel Rolland, l'un des coordinateurs de cette série intitulée « De Job à Jésus-Christ ».

François Garaï se réjouit particulièrement de cette invitation: « Je la vis comme une grande ouverture de la part de la paroisse de Saint-Pierre. M'inviter à m'adresser aux protestants au sein de la cathédrale est une marque de confiance, pas envers moi en tant que personne, mais dans le dialogue interreligieux.

► **Anne Buloz**

Une écoute à toute épreuve

Depuis deux ans, les lieux d'accueil psychospirituel de l'Eglise protestante (EERV) connaissent un attrait croissant. Au Raidillon, à Montreux, Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, reçoit des personnes qui traversent des bouleversements intérieurs.

EMPRISE C'est parce qu'il se sent pris dans un « univers relationnel malsain » que Paul, la cinquantaine, s'adresse à l'équipe du Raidillon, maisonnette chaleureuse sur les hauteurs de Chailly, dans la commune de Montreux. Durant des années, il a vécu des situations d'emprise relationnelle, et s'est retrouvé victime de « schémas abusifs ». Il se tourne vers l'Eglise protestante après plusieurs quêtes spirituelles infructueuses. Ici, pas question de se substituer aux soignants, « l'accent est vraiment mis sur la dimension spirituelle, qui ne peut pas être traitée avec des psychologues ou psychiatres », assure Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute. Les deux écoutes du Raidillon sont spécialisés dans l'accompagnement. Nathalie Kraehenbuehl a été aumônière au CHUV et s'est spécialisée dans l'art-thérapie. Dominique Samuel Burnat possède une solide expérience dans les questions de couples et de coaching de vie.

Angoisses

Ceux et celles qui viennent portent toutes sortes de difficultés, aux causes diverses. Nathalie Kraehenbuehl prend en charge « plusieurs femmes qui portent des angoisses : peurs liées au départ des enfants, à la retraite, au départ ou décès

d'un conjoint ». Ici, l'accompagnement doit permettre « de les muscler intérieurement et spirituellement, par rapport à des ruptures ou des changements de lien ». D'autres personnes « ne voient plus de sens à leur vie, traversent une sorte de désespoir. Parfois, il s'agit de jeunes, qui n'arrivent plus à se projeter dans l'avenir, le travail, une vie affective ». A chacune et chacun, Nathalie Kraehenbuehl apporte une écoute très qualitative. A sa manière de s'exprimer – affirmée, mais douce, posée et précise –, on comprend que sa disponibilité intérieure est complète, fruit d'un important travail sur elle-même.

Libération

Avec tous ses interlocuteurs, elle prend le temps de revenir sur des parcours de vie, des traumas. « On identifie des deuils mal vécus, des moments où la personne a été amputée d'elle-même, des lieux de blessures que Dieu rejoint et dont Il prend grand soin. » La diacre prépare avec la personne des rituels ponctuels. Elle peut aussi proposer une rencontre avec un binôme de prière, pour un temps de discernement spirituel. « C'est comme si la personne était bloquée : il faut permettre à la vie de revenir, laisser Dieu visiter ces lieux de souffrance. Je suis témoin de son œuvre de guérison et de libération », observe Nathalie Kraehenbuehl.

Cependant, après une quinzaine d'années à ce poste, elle observe aussi que certaines situations sont rendues plus lourdes par la complexité du système social suisse. « C'est un de mes grands questionnements. Je sens que certaines personnes sont maintenues dans la précarité, même si elles trouvent un travail, elles peuvent rapidement retomber dans la pauvreté. Ecrasées par cette situation, elles sont empêchées dans leur travail intérieur. Cela alors même qu'elles sont en

mouvement, puisqu'elles viennent nous voir, ce qui demande déjà beaucoup de courage. » La diacre en vient à se questionner sur le rôle des communautés ecclésiales. « En tant que croyants, n'aurions-nous pas à nous laisser interpeller par le fait que certaines personnes, qui placent leur confiance en Dieu, ont besoin de soutien financier ? » Une piste à étudier, pour repenser la solidarité au niveau local et paroissial. **Camille Andres**



Nathalie Kraehenbuehl s'est spécialisée en art-thérapie, car « la parole n'est pas toujours utile, elle peut faire revivre des traumas ».

Les lieux d'écoute et d'accompagnement

Peu connus, trois lieux différents dédiés à l'écoute et à l'accompagnement spirituel de situations difficiles ont été mis en place par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV).

Payerne - La Rosée : www.la-rosee-broye.ch 079 454 84 38.

Montreux - Le Raidillon : www.eerv.ch/raidillon 021 331 57 69.

Pour des temps de méditation en semaine : www.oasisnomade.com/

Renens - La Cascade : www.lacascade.eerv.ch, 021 634 66 51, la.cascade@eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

De la difficulté d'être parent



© DR Daniel Russ

Depuis l'ouverture de l'Arc-en-ciel en septembre 2018, 52 familles sont venues au moins une fois, dont une quarantaine nouvellement installées dans les environs.

SURPRISE Comme tous les mardis après-midi, la grande salle colorée du Foyer paroissial de Penthalaz résonne des voix des enfants venus jouer. Catherine Novet, diacre qui a imaginé cet accueil « Arc-en-ciel », s'active pour préparer de la place... pour les parents. Car autour de petites tables, à l'entrée du jardin d'enfants, ils s'installeront pour discuter. C'était peut-être ça, la plus grande surprise pour Catherine Novet. « Au départ, j'avais de grands idéaux, je me disais que les parents d'aujourd'hui n'ont plus l'occasion de passer beaucoup de temps avec leurs enfants. J'imaginai donc un lieu où ils pourraient se retrouver pour partager. » En fait, beaucoup de parents sont contents de laisser jouer les enfants et de se poser pour « partager leurs joies et soucis d'adultes ». Les habitués de cet espace gratuit et ouvert à tous sont issus d'horizons très différents. « On trouve des

femmes au foyer habitant le quartier ou les villages voisins, des familles urbaines récemment installées à la campagne, suisses ou issues de la migration. » C'est la naissance d'un enfant qui déclenche l'invitation aux familles par la paroisse, à condition qu'elles déclarent leur confession à la commune. L'offre s'adresse cependant aux personnes de toute confession, mais reste largement méconnue.

Soutien mutuel

On vient d'abord à l'Arc-en-ciel pour échanger des adresses, des contacts, des réseaux, se soutenir les uns les autres. Les discussions s'orientent souvent sur des questions de fond : qu'est-ce que la « malbouffe » pour les enfants ? Comment s'en sortir face à une situation de harcèlement au travail ? Dialoguer avec un conjoint maltraitant... ? Catherine Novet laisse la parole circuler. « Parfois

l'une se lâche sur une situation difficile et les enfants l'entendent. Alors j'interviens, mais toujours sans jugement », assure cette énergique femme d'Eglise. Si quelqu'un ressent un besoin d'écoute, la diacre peut prévoir un temps dans une salle à part. Mais pour maintenir en parallèle une présence dans l'Espace Arc-en-ciel dans ces cas-là, il lui faudrait faire équipe avec des bénévoles, reconnaît-elle.

Pour le moment, son lieu d'accueil a réussi à trouver sa place entre les crèches et garderies du coin. A trois quarts d'heure de route de là, la paroisse de Genolier a aussi trouvé ce subtil équilibre. En 2018, y est née La petite barque. Ici, des bénévoles déplacent les meubles avant chaque moment d'accueil. Mille francs ont été investis dans l'achat de matériel, principalement de seconde main, et quelques tracts pour faire connaître ce nouvel espace. Pour Eliane Nugues, animatrice et fondatrice du lieu, « l'Eglise ouvre ici une offre de plus pour toute la population, un service gratuit, offert. L'objectif principal est de rompre une certaine solitude que beaucoup de jeunes parents ressentent ».

Solitude des parents

La solitude des parents, un terme qui revient fréquemment. Deux paroisses ont décidé d'adresser directement cette situation. A Villars-sur-Ollon, un temps d'accueil mensuel a ainsi démarré en janvier dernier. Ici les enfants sont gardés aussi, mais le public cible, ce sont les parents. Ils peuvent « se retrouver autour d'un café et évoquer les thèmes qu'ils souhaitent », explique la pasteur Solange Pellet. Maman elle-même, elle remarque que « les temps passés à se poser, discuter de moi en tant que maman, poser mes questions, sont très importants. Les parents ont besoin d'écoute ». Pour

Face au manque de structures d'accueil pour les enfants, plusieurs paroisses ont initié leurs propres projets. Mais elles ont aussi développé une véritable écoute pour les parents.

le moment, l'offre est très ouverte : « On construira en fonction des envies », explique cette pasteure qui imagine même des moments dédiés aux grands-parents ou aux parents d'adolescents. La démarche est inspirée, entre autres, par la journaliste et blogueuse chrétienne Hélène Bonhomme, qui a créé la communauté des « Fabuleuses au foyer » (www.fabuleusesaufoyer.com).

Culte de la performance parentale

Cette forte personnalité a construit un véritable média qui évoque aussi bien les colères des enfants dans les lieux publics, l'épuisement maternel ou les critiques et injonctions faites aux mères. Et qui trouve une résonance certaine dans les paroisses. C'est toujours elle que citent les fondateurs d'un autre espace d'accueil parental, dans la paroisse de Savigny. Ici, une demi-douzaine de parents se retrouve régulièrement pour méditer, prier, échanger, alors que leurs enfants sont gardés. « C'est un moment qui me fait du bien comme pasteur. On essaye de donner sens aux joies et aux difficultés », explique Benjamin Corbaz, papa et initiateur de la démarche. Des conseils très concrets sont aussi échangés. « Une maman nous a par exemple expliqué prendre un moment avec ses enfants avant le coucher pour leur dire trois « bravos » et leur demander trois « mercis ». Les gens apportent leur vécu, leurs problèmes, et leurs solutions ! »

A l'instar d'Hélène Bonhomme, Benjamin Corbaz estime qu'« être parent aujourd'hui, c'est souvent ne pas avoir le temps. On a de la peine à partager des moments avec nos enfants. Mais c'est notre société qui a un problème. Les exigences sont très fortes. Dans tous les domaines, il existe un véritable culte de la performance. Il faut être bon parent

sinon on a une mauvaise estime de soi. Il y a même des mamans qui regrettent d'avoir eu des enfants ! C'est tabou de pouvoir dire : « Je suis débordé, je n'en peux plus. » Il faut un espace pour pouvoir prendre conscience que l'on n'est pas seul : ni dans le groupe ni avec Dieu, qui nous accompagne. Nous voulons offrir ce temps pour souffler, prendre acte, reconnaître tout ça. »

Un accueil chrétien

Ces nouveaux lieux posent aussi la question de savoir ce qu'est une offre « chrétienne » pour les familles. Si, à Savigny, la dimension spirituelle est explicite, elle n'est pas absente pour autant des autres lieux évoqués ici. Le simple fait qu'aucune condition n'est posée à l'accueil est, en soi, un acte de foi. « Nous voulons rejoindre la jeune génération de parents avec leurs enfants et leur témoigner l'amour de Dieu pour chacun, par le fait d'offrir notre accueil inconditionnel, notre temps, notre attention et ce lieu », explique Eliane Nugues à Genolier.

Partout, des questions spirituelles peuvent évidemment être abordées. « L'idée est aussi de parler de la foi en Christ, de l'espérance qui est en lui ou de la spiritualité... S'il y a une demande ou de l'intérêt, donc sans prosélytisme », reprend Eliane Nugues, qui se soucie surtout « d'offrir une écoute respectueuse de chaque personnalité, de ne pas être intrusive ». L'enjeu de tous ces lieux est pour le moment surtout de trouver leur public, leurs bénévoles, leur rythme de croisière, leur financement. Dans tous les cas, le besoin est là, observe Catherine Novet, pour qui de tels espaces « sont nécessaires dans chaque paroisse, voire chaque quartier ». **Camille Andres**

Notre interview vidéo de Catherine Novet sur www.reformes.ch/arc-en-ciel.

Les lieux d'accueil

Penthalaz

L'Arc-en-ciel

Espace d'accueil parents-enfants. Pour les enfants jusqu'à six ans accompagnés d'un adulte.

Tous les mardis et jeudis de 14h30 à 17h30, au foyer paroissial, ch. du Mont-Blanc 5.

Infos : www.penthalaz.cerv.ch.

Villars/Ollon

Pause-toi

Garderie pour les enfants (moins de quatre ans). Temps de partage entre adultes sur la parentalité.

Le dernier mercredi du mois de 9h30 à 11h, à la salle de paroisse, ch. de la cure 1.

Infos : www.pin.fo/pausetoi.

Genolier

La petite barque

Espace d'accueil parents-enfants, pour les enfants jusqu'à cinq ans accompagnés d'un adulte.

Un mercredi sur deux, de 15h30 à 18h, à la cure de Genolier, route de Trélex 10.

Infos : www.genolier.cerv.ch.

Savigny

Garderie spirituelle

Garderie pour les enfants. Partage et spiritualité entre adultes sur la parentalité. Sur inscription.

Un mercredi par mois, de 9h à 11h : 11 mars et 8 avril, à la salle de la cure, route de Saint-Amour 1.

Infos : www.pin.fo/garspi. **Camille Andres**

Le corps, unité de référence



mer, composé de *Deepspace*, *Redshift* et *Hyperspace*.

Du corps humain au cosmos, *Hyperspace* nous plonge dans les mesures utilisées pour cartographier l'inconnu. Le jeune chorégraphe australien James Batchelor, aujourd'hui en résidence à la Cité internationale des arts à Paris, propose une étude du corps humain à travers le prisme de la cosmologie, une modélisation de l'univers prenant en compte ses notions d'intimité et d'extrémité. ▲

SPECTACLE Place à la danse à l'Esprit Sainf! Dans le spectacle *Hyperspace*, le corps se courbe, s'étire et se redessine comme un objet étranger qui apparaît aussi colossal que microscopique. Cette pièce est la troisième d'un triptyque, s'inspirant d'une expédition de deux mois de recherche chorégraphique en

Hyperspace

Samedi 21 mars 2020, 13h et 22h, *Les Printemps de Sévelin*, James Batchelor, chorégraphie. Entrée libre.

Infos et tous les autres concerts du mois : www.pin.fo/hyperspace.

A noter aussi

- *Les Vêpres* de Sergueï Rachmaninov (1873-1943), chef-d'œuvre de la musique orthodoxe russe, **le vendredi 13 mars** à la cathédrale de Lausanne, à **20h** par trois chœurs romands, le chœur J.-S.BACH (Lausanne), le chœur du Chant sacré (Genève) et Post-Scriptum (Morges), soit 180 choristes (« a cappella ») dirigés par Romain Mayor. Durée : 75 minutes (sans entracte) Réservations : www.monbillet.ch (dès le 3 février 2020). Tarifs : entre 30 fr et 50 fr (20 fr pour étudiant·e·s)
- Chœur suisse des jeunes, œuvres de Bach, Martin, Zbinden et chants populaires suisses, sous la direction de Nicolas Fink et chefs invités. **Vendredi, 27 mars, à 20h** à l'Esprit Sainf. Infos : <http://www.sainf.ch/evenement/choeur-suisse-des-jeunes>.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Réconciliation et décentrement



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

INVENTER Que veut dire réconciliation pour vous, pour nous, pour moi ?

Se réconcilier signifie « remettre en état, rétablir », mais l'Espérance qui est la nôtre va bien au-delà. La réconciliation n'est jamais une simple restauration ni un retour à la case départ. Elle invite à un avenir neuf qu'il nous faut inventer. Multiple, la réconciliation se décline sous plusieurs couleurs : d'abord avec soi,

dans son corps, et avec son prochain.

Belle invitation pour qu'ensemble et individuellement, nous créons des chemins et vivions l'altérité.

Cette transformation s'accompagne d'un travail de mémoire et de deuil, permet le décentrement et nous ouvre à recevoir le Souffle créateur.

Ce n'est pas sans effort ni remise en question dans nos relations professionnelles comme familiales. Entrer et persévérer dans ce parcours de réconciliation nécessite du courage. Il nous bouscule et modifie notre regard sur les autres, sur le monde, sur nous-mêmes.

Nos pas sont mesurés, petits, mais ils sont là, pour dire et rappeler que la voie de la réconciliation est possible lorsqu'elle s'inscrit et se vit dans la prière et l'intercession mutuelle. Invités à cet

horizon, laissons-nous transformer par le Christ.

Soyons acteurs et actrices de cette réconciliation. Appuyons-nous sur la Parole, comme dans la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 5, v.18 : Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le

Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. ▲

« Ce
parcours
nécessite
du
courage »

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Ensemble pour une agriculture d'avenir

« Les semences sont sources de vie », c'est le thème de la campagne œcuménique de carême portée par les œuvres Pain pour le prochain et Action de carême PP-Action. Elle nous interroge sur la politique agricole et l'avenir des petits paysans.

SOLIDARITÉ La semence composée de petites graines variées est importante pour la biodiversité de la nature, de son équilibre, de la beauté de la création et pour la nourriture autant pour les animaux que pour nous-mêmes... mais aujourd'hui, des multinationales se l'approprient et font pression sur les Etats, la Suisse en fait partie, et elles imposent des législations restrictives sur ces semences.

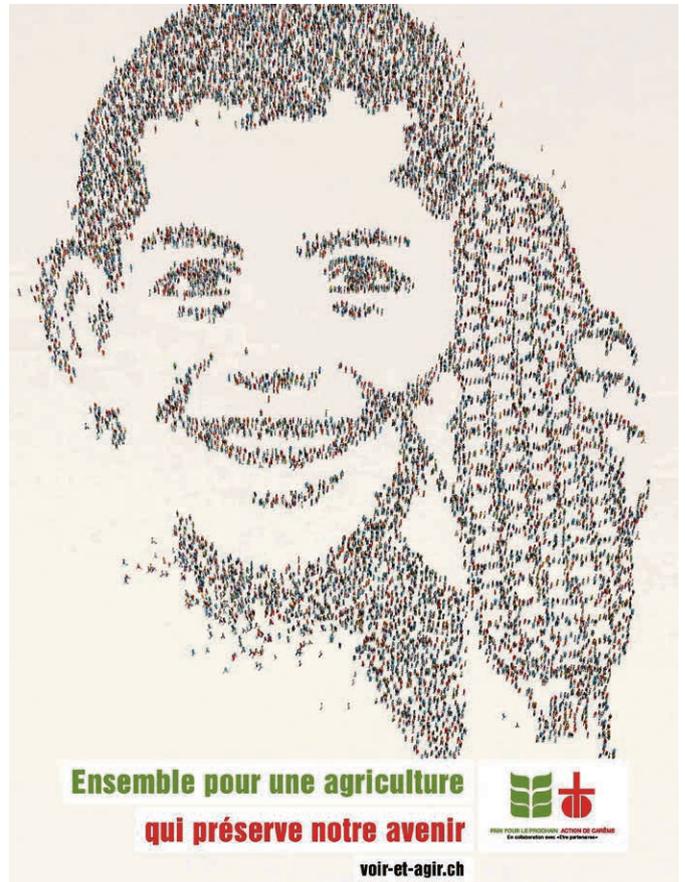
Ensemencer son champ avec sa propre semence, échanger et vendre ses semences, sélectionner ses plus belles graines, choisir ses variétés soi-même, n'est-ce pas ce que nos aïeux ont fait ? Alors même que les semences et les savoirs traditionnels ont toujours été garants d'une alimentation et d'une agriculture écologiques et diversifiées, le travail de sélection accompli par les familles paysannes se voit aujourd'hui menacé. En effet, les grands semenciers et les accords de libre-échange exigent l'adoption d'une législation draconienne relative aux semences et aux obtentions végétales afin d'assurer l'essor de variétés à haut rendement, ce qui empêcherait les paysans

et paysannes d'échanger et de vendre leurs semences. Cette politique a recours aux OGM et pesticides et nécessite la monoculture !

Dans le cadre de la campagne œcuménique 2020, Pain pour le prochain, Action de carême encourage la société civile à s'engager. Semer les semences locales que l'on souhaite récolter est un droit à préserver.

Accord entre la Suisse et la Malaisie

Lors de la négociation d'accords de libre-échange avec les pays du Sud, la Suisse impose systématiquement l'adoption de normes radicales de protection des obtentions végétales. C'est le cas actuellement avec la Malaisie. Ces pays doivent s'appuyer sur la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV 91), qui interdit aux paysans et paysannes de vendre et d'échanger des variétés protégées et restreint leur droit à réutiliser des semences de certaines variétés issues de leurs propres récoltes, cela au profit de l'agro-industrie. Est-ce acceptable qu'un traité porte at-



© PPP

teinte au droit à l'alimentation et contrevienne à la Déclaration sur les droits des paysans adoptée par les Nations unies et soutenue par la Suisse ? Voulons-nous soutenir les agricultrices et agriculteurs directement en Suisse en sensibilisant le Secrétariat d'État à l'économie au problème des lois sur la protection des obtentions végétales ?

Vous pouvez participer à cette action

Des familles paysannes de toutes les régions du monde,

des partenaires dans les pays du Sud et des organisations suisses vont envoyer une lettre au Seco revendiquant l'adoption d'une politique agricole qui respecte les droits des paysans et des paysannes. Imprimez et signez cette lettre afin d'exprimer votre solidarité et de faire pression sur le Seco. Site www.voir-et-agir.ch/semences www.voir-et-agir.ch/semences. Des exemplaires seront à disposition dans vos paroisses.

► **Lyne Gasser, diacre**
Présence et solidarité

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Présentation

Nous avons le plaisir de laisser la place dans cette rubrique à Jean-François Noble, candidat au conseil régional, pour qu'il puisse se présenter.

« Né à Payerne en 1952 où il a fait sa scolarité, Jean-François Noble a poursuivi ses études à Lausanne (gymnase et licence en Théologie UNIL), puis à Lyon (licence en Psychologie) et Paris (formation de psychologue et de consultant en entreprise/coaching). Toute son activité professionnelle a

consisté à accompagner des personnes et des groupes, c'est le fil rouge de sa vie : tout d'abord comme pasteur de paroisse et comme aumônier-formateur au CHUV, puis comme psychothérapeute et consultant en entreprise.

Ses différents mandats comme consultant l'ont amené à intervenir dans des situations de crise et de conflits depuis 1995. C'est ainsi qu'en 2006 il s'est retrouvé directeur ad intérim de l'EMS La Colline alors en pleine crise, puis directeur de l'Hôpital et EMS psychogériatriques de Gimel « Soerensen-La Rosière » de 2007 à 2014, date de sa retraite.

Il a eu la joie de voir naître 4 enfants : Marie et Gilles alors qu'il habitait Aubonne, puis Simon et Gabriel à la ferme du petit Bochet à Gimel, qu'il a acquis en 1983. En 2000, déménagement à Villette où il réside depuis vingt ans. L'an dernier, avec son épouse Claudia, il tombe sous le charme de la Vallée de Joux et trouve une maison aux Bioux qui est devenue leur maison de cœur. Arrière-petit-fils du pasteur Jules Péclard, petit-fils et fils de commerçants, J.-F. Noble s'est converti à l'âge de 15 ans à la foi chrétienne dans le cadre de la Ligue pour la lecture de la Bible. Il a gardé jusqu'à aujourd'hui un intérêt vivant pour la lecture de la Bible, textes qui nourrissent sa foi en Jésus-Christ tout en dialoguant avec la psychologie des individus et

des groupes ainsi que les nécessités économiques qu'il a appris à gérer.

C'est avec gratitude qu'il se met à disposition du conseil régional pour contribuer à l'évolution de nos paroisses dans la région. »

▀ J.-F. Noble

L'Autre Dieu, un spectacle qui touche au plus profond

Au temple de La Sarraz, paroisse voisine, **dimanche 22 mars, 17h.**

Les mots du spectacle sont ceux d'une maman qui a accompagné son fils de deux mois entre la vie et la mort. Ils ont touché la comédienne qui les dit sur scène et la pianiste qui les ponctue au piano. Ils vous toucheront vous aussi.

Avec Nuria Chollet et Aude Moret. D'après le livre de Marion Muller-Colard, « L'Autre Dieu, La plainte, la Menace et la Grâce », éd. Labor et Fides : 2014. Entrée libre. Collecte pour les artistes à la sortie.

Mars, mois avec sessions

LA RÉGION Le conseil régional siègera le 4 mars à Chavornay et profitera de cette séance pour rencontrer Emmanuelle Jacquat, ministre de cette paroisse.

Le Synode tiendra une séance extraordinaire les 6 et 7 mars.

Notre Assemblée régionale aura lieu le jeudi 12 mars, à 20h.

Et certainement dans votre paroisse, l'Assemblée paroissiale du printemps aura lieu aussi...

Temps de rencontres, partages, visions et décisions pour notre région et notre église. Merci de nous porter les uns les autres dans la prière.

Les écolos anonymes

Théâtre-Forum, **mardi 7 avril, 20h**, au théâtre de la Tournelle à Orbe.

Les écolos anonymes mettent en scène un groupe de parole au sein duquel les personnages témoignent de leurs difficultés à vivre la transition écologique au quotidien – au travail, dans une association et une famille. Les situations révèlent les conflits qui peuvent surgir quand on essaie d'être cohérent, de prendre au sérieux la gravité des problèmes écologiques, avec toutes les émotions qui en découlent.

Un spectacle mis en scène par Carole Gindroz. Panier à la sortie en faveur de Pain pour le prochain.



Jean-François Noble, candidat au conseil régional. © J.-F. Noble

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident 021 8667019
Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Frühjahrsversammlungen

– **Sonntag, 1. März 2020, 10 Uhr 30** nach dem Gottesdienst, 1. Kirchgemeinde Traktandenliste siehe Gemeindeblatt „Unterwegs“ Märzausgab.

– **Sonntag, 1. März 2020, ca. 11 Uhr 30**, 2. Gebäudeversammlung Traktandenliste siehe Gemeindeblatt „Unterwegs“ Märzausgabe Suppenta.

– **Mittwoch, 4. März, 12 Uhr 15** im Pfarrhaussaal, rue Roger-de-Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf ihren Besuch!
– Gebetstreffen Yverdon: **Mittwoch, 11. März, 17 Uhr**

im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 25. März, 9 Uhr** im Pfarrhaussaal.

– Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz: **Dienstag, 10. März, 14 Uhr** bei Claire Keller, Enteroches 4, Bavois.

– Frauenarbeitskreis: **Dienstag, 17. März, 14 Uhr** im Pfarrhaussaal.

– Frühstückstreffen für Frauen und Männer: **Samstag, 21. März, 9 Uhr**, salle de paroisse, rue Pestalozzi 6, Yverdon. Thema: „Ägypten – persönliche Eindrücke“

Referenten: Bouwina und Christian Brand. Anmeldungen bitte an Hanni Wyss, 026 663 25 18.

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, Avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com, Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

BAULMES RANCES

ACTUALITÉS

Conseil paroissial
Mardi 17 mars.

Assemblée paroissiale

Dimanche 29 mars, à l'issue du culte à Rances.

RENDEZ-VOUS

Partage et prière

Mercredis 4 et 18 mars, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Contact: Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

Faire de la place à Dieu

Mercredi 25 mars à Rances, de 20h à 21h30, à La Rusille. Contact: Aude Gelin, 079 546 83 50.

Partage biblique

Nous poursuivons nos partages sur les paraboles. Prochaine rencontre: **mardi 24 mars, à 19h30**. Contact: Albin Berruex, 024 459 13 85.

POUR LES JEUNES

KT 7-8

Pour découvrir la Bible et ses personnages ainsi que la religion chrétienne autour d'animations ludiques, nous vous proposons des rencontres **les mardis, de 16h30 à 18h**, à la salle de paroisse de Baulmes. Prochaines rencontres: **mardi 10 mars, 2 juin**. Un week-end sera organisé les **vendredi et samedi 5 et 6 juin**. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Antoine Sordet, 079 837 40 23, antoine.sordet@eerv.ch » antoine.sordet@eerv.ch.

KT 11

Partager et découvrir des chemins de vie et de foi, se situer dans son propre parcours, tout cela en vivant

l'expérience de la communauté, c'est notre proposition pour le KT 11. Prochain rendez-vous: **vendredi 20 mars, de 16h30 à 20h**.

Dès 20h, préparation des Rameaux. Week-end à Taizé du 13 au 15 mars et culte des Rameaux, le 5 avril.

POUR LES AÎNÉS

Rencontre pour les aînés

Jeudi 12 mars, 14h, à la grande salle de Valeyres sous Rances: loto, thé et collation.

Repas sympa

Jeudi 26 mars, à midi, à l'Écusson vaudois. Contact: Mme Barbier, 024 459 20 20.

Repas du 3^e

printemps

Au Café du Jura, **les jeudis 12 et 26 mars**, à midi. Contact: Mme Riedo, 024 459 11 27.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Susanne Cachemaille née Jaques, âgée de 96 ans, le 19 décembre 2019 à l'église de Baulmes, ainsi que M. Marc-Henri Conrad, âgé de 74 ans, le 28 janvier dernier à l'église de Valeyres/Rances.

À MÉDITER

Soi-même

« Comment peux-tu être vraiment présent pour les autres si tu t'es perdu toi-même? Commence par te découvrir toi-même, pour que tu ne t'oublies pas en allant vers les autres.

N'es-tu pas étranger à tous si tu restes étranger à toi-même? Oui, celui qui est mal avec lui-même, avec qui peut-il être bon? »

▲ **Saint Bernard de Clairvaux au Pape Eugène III**



Les écolos anonymes, théâtre-forum, lire page 30. © PPP

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Campagne Terre Nouvelle

« Les semences sont source de vie. » Prononcée par Juana Vásquez Arcón, cette phrase résume à la perfection le sujet de la campagne œcuménique 2020. Les semences sont sacrées dans de nombreuses cultures indigènes et présentées comme un cadeau de Dieu dans la Bible. Cela n'a rien d'un hasard : ne sont-elles pas le premier maillon de notre chaîne alimentaire ?

Cette campagne met en lumière ces petites graines qui donnent la vie et nous présente des personnes qui s'engagent pour préserver cette source d'abondance.

En effet, l'agro-industrie met en péril l'agriculture paysanne, garante de notre sécurité alimentaire. Une bonne raison pour PPP et Action de carême, en collaboration avec Etre partenaires, de défendre un modèle agricole qui préserve notre avenir. Soupes communautaires – soupes de carême : samedi 21 mars, 12h, Ballaigues (ancien collège) avec la participation des catéchumènes de 7^e et 8^e HarmoS. **Samedi 28 mars, 12h**, à Montcherand, au domicile de M. et Mme Wagnière (sur la place) qui se font un plaisir de nous accueillir. Une occasion de partager une bonne soupe et de faire un don pour soutenir le projet : « Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir. » Culte Terre Nouvelle le **dimanche 29 mars, 10h**, célébré à la petite salle de la Russille.

Vente de roses

Samedi 21 mars, dès 9h, devant le marché Reymond à Ballaigues.



Les jeunes du KT seront à Taizé ce mois, prions pour eux ! © Gettyimages

RENDEZ-VOUS

Culte des proches aidants

Dimanche 1er mars, 10h, en l'église de Montcherand. Une occasion de soutenir, d'encourager et de prier pour les proches aidants. N'hésitez pas à venir ou à inviter vos proches aidants.

Conseil paroissial

Mardi 24 mars, 19h30, en la salle de paroisse de Lignerolle, séance du conseil paroissial, merci de prier pour nous que Dieu nous inspire et nous permette de discerner les justes décisions à prendre pour l'avenir de notre paroisse.

Culte louange

Dimanche 22 mars, 19h30, à Ballaigues. Toujours à la recherche de nouveaux chanteurs et musiciens, donc si cela vous dit, bienvenue.

Soirée jeux de société

Vendredi 27 mars, 20h-22h30, à la salle de paroisse, sous la cure de Ballaigues.

POUR LES JEUNES

Célébration

Dimanche 8 mars, 16h goûter, 16h30-18h à Ballaigues,

temps de célébration et d'ateliers. Enfants et jeunes sont les bienvenus, seuls ou en famille, donc avec parents, parrain-marraine, grands-parents. Le thème de cet après-midi : la tempête apaisée, osons la confiance.

KT 7-8

Samedi 21 mars, 9h30-13h15, à Ballaigues (ancien collège). Sujet : relations pas toujours simples, puis soupe. Temps de jeux, de réflexion et de partage autour du thème : « Face aux trahisons, rejet, solitude, allons à la recherche de nos ressources, osons la relation à Dieu ». Dès midi, soupe de carême à servir et à déguster.

KT 11

Samedi 7 mars, 16h à 21h, à Lignerolle. Préparation des Rameaux. Préparation du culte et temps de discernement « À quoi j'en suis ? Qu'est-ce qui est important pour moi ? Qui est Dieu pour moi... ? **Week-end à Taizé, du vendredi 13 au dimanche 15 mars**, merci de nous garder dans vos prières, que ce temps soit un moment fort spirituellement pour les jeunes.

Célébration tous-âges, moments communautaires

BALLAIGUES-LIGNEROLLE

Dimanche 8 mars, 16h goûter, **16h30** célébration. Invitation à un moment festif où notre souhait est que chacun se sente à l'aise et ressorte enrichi. Après un goûter pour faire connaissance, célébration avec récit biblique de la tempête apaisée mimée par des enfants, chants et prières puis divers ateliers seront proposés à ceux qui souhaitent y participer : bricolage, expérience de confiance, temps de réflexion sur le texte biblique et en quoi cela nous met en mouvement. Les personnes préférant observer pourront passer d'un atelier à l'autre pour voir ce qu'il s'y passe. Un chant et une bénédiction termineront ce moment communautaire.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Jeudi 19 à 19h, aux Brassus.

Assemblée paroissiale

Dimanche 22 mars, un bel enchaînement nous est proposé au temple du Sentier avec, à **9h30**, un moment convivial autour d'un café et d'un croissant, suivi à **10h** d'un culte puis, à **10h30**, de l'Assemblée paroissiale. Convivialité, spiritualité et questions concrètes au menu.

Jeûne et prière

Pour la troisième année consécutive, une équipe va vivre un temps de jeûne et de prière du **29 février au 6 mars**, tout en soutenant des projets concrets de Pain pour le prochain et d'Action de carême.

Soupes de carême

Partager de splendides assiettes de soupe et alimenter des projets d'entraide dans nos villages à six reprises : quoi de mieux ? Vous êtes les bienvenus, toujours dès 12h :

Campagne œcuménique de carême

LA VALLÉE Elle s'étend sur tout le mois de mars et une partie du mois d'avril autour du thème vital « Les semences sont source de vie » avec diverses actions de soutien détaillées dans les informations paroissiales. Une belle façon de monter vers Pâques en communion d'espérance avec ce monde souvent malmené.

Mercredi 4 mars, Le Lieu, salle de paroisse. **Lundi 2 mars**, Les Bioux, grande salle. **Mercredi 18 mars**, Les Charbonnières, grande salle. **Jeudi 26 mars**, Le Sentier, maison de paroisse. **Jeudi 2 avril**, Le Sentier, Eglise catholique. **Jeudi 9 avril**, Le Sentier, maison de paroisse. Merci à toutes celles et tous ceux qui s'impliquent généreusement pour préparer ces soupes. Quand la convivialité permet la solidarité avec des populations défavorisées grâce à l'engagement sans faille de plusieurs, on sent souffler l'esprit évangélique.

«Lève-toi, prends ta natte et marche !»

C'est sur ce thème que va se décliner notre prière et notre partage **samedi 7 mars, à 18h** (à la Maison de paroisse du Sentier) dans le cadre de la Journée mondiale de prière des femmes préparée par un groupe du Zimbabwe.

L'équipe de préparation nous attend nombreuses et nombreux pour ce riche moment partagé entre nos différentes communautés et suivi d'un moment convivial.

Vente de roses

Samedi 21 mars, vente de roses dans le cadre de la campagne œcuménique de carême qui fête, cette année, son jubilé. Sous la houlette du groupe Terre Nouvelle de la paroisse, le bénéfice de cette vente soutiendra des projets sur le thème « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur ». Immanquable.

Action Pain du partage

L'action Pain du partage permet, pendant le temps du carême, de déposer une offrande dans une tirelire Pain pour le prochain, dans les boulange-



Mois de la Bible. Pendant tout le mois de mars, retrouvez des bibles à prix spécial à la Librairie « les Ramilles » (Maison de paroisse du Sentier). © Alliance évangélique française

ries qui y participent. Entre autres au Sentier (Denner), aux Bioux et aux Charbonnières. L'idée est de verser 50 centimes par pain acheté pour soutenir des projets d'entraide solidaire.

RENDEZ-VOUS

Prière pour la Vallée

Le premier et le troisième mercredi du mois à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Prière liturgique

Le jeudi matin, à 8h30, à l'Oratoire du Sentier, temps de prière liturgique et spontanée agrémentée de chants de Taizé, prolongé autour d'une boisson à l'Abri'Thé.

POUR LES AÎNÉS

Trait d'union

Cassée d'œufs le **mardi 31 mars, à 12h**, à la Maison de Paroisse du Sentier. Un film suivra. Inscription au 021 845 65 05.

Age d'or

Jeudi 12 mars, à 14h, à la cure du Lieu. Rencontre avec Danièle Magnenat, fromagère au Séchey.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de Mme Jeannine RoCHAT, 88 ans, au temple des Charbonnières le 23 décembre 2019, de M. John Parry, 62 ans, du Pont, le 27 décembre 2019 au temple de l'Abbaye, de M. Georges MasSON, 69 ans, de L'Orient, au

temple du Sentier le 7 janvier 2020, de M. Georges Vergères, 96 ans, au temple du Brassus le 14 janvier, de Mme Lucette Aubert, 90 ans, au temple du Sentier le 15 janvier, de Mme Yvette Lämmler, de L'Orient, 80 ans, le 21 janvier au temple du Sentier, de M. Jean-Charles Capt, 96 ans, de L'Orient, le 23 janvier au temple du Sentier, de Mme Eugénie Aubert, 77 ans, au temple du Lieu le 27 janvier. Que l'espérance de la résurrection soit lumière et consolation.



Vallorbe: Des chefs-d'œuvre en herbe dans notre paroisse. © N. Favez

VALLORBE

ACTUALITÉS

Culte d'entrée dans le carême

« On récolte ce que l'on sème » peut-on entendre. Et si nous prenions ce temps qui précède Pâques pour semer les bonnes graines qui vont germer, donner du fruit, nous nourrir et nourrir le monde ? Ce sera le sujet de notre culte ce **1^{er} mars, à 10h**, au temple de Vallorbe.

Téléphone d'urgence

Les pasteurs de votre paroisse sont successivement de permanence pour répondre aux appels d'urgence, notamment en cas de services funèbres. Vous pouvez atteindre cette ligne d'urgence au no de Natel, 077 269 69 50. Vous êtes ainsi certains de joindre rapidement le ministre concerné.

Vente de roses

Chaque année, le groupe Terre Nouvelle propose une vente de roses pour soutenir le droit à l'alimentation dans les pays du Sud.

Cette année, elle aura lieu **samedi 21 mars, de 9h à 12h**, devant les supermarchés de Vallorbe. Merci à celles qui

animent ce stand, merci à vous qui soutenez leur action.

Culte en familles

Les enfants du KT 5-7 préparent avec leurs monitrices le culte du **dimanche 29 mars, à 10h**, au Temple. Nous y parlerons d'eau, de joie et d'amour.

Venez les entourer !

A vos agendas !

Notre fête de paroisse aura lieu cette année le samedi 9 mai. Le groupe de préparation se réunit pour l'organiser le **mardi 10 mars, à 19h**, à la maison de paroisse.

Prions pour notre Eglise

Le Synode sera en session début mars et nous prions pour que les autorités de notre Eglise prennent leurs décisions dans le discernement.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les **jeudis, à 9h**, au temple.

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 6 mars, à 14h30.

Préparation fête paroissiale

Mardi 10 mars, à 19h, à la maison de paroisse.

Conseil paroissial

Mardi 10 mars, à 20h, à la maison de paroisse.

Groupe de partage - Evangile selon Jean

Jeudi 12 mars, à 10h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Assemblée régionale

Jeudi 12 mars, à 19h, dans la paroisse de Baulmes-Rances, les détails suivent.

Assemblée paroissiale

Dimanche 15 mars, après le culte de **10h**.

Club de tricot

Le jeudi 26 mars, à 14h, à la maison de paroisse.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mardi 17 mars, à 15h45, à l'église catholique pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

KT 5-6-7

Vendredi 27 mars, de 16h à 17h30, à la maison de paroisse.

KT 8

Jeudi 19 mars, de 12h à 13h, à la maison de paroisse. N'oubliez pas le pique-nique !

KT 11

Du vendredi 13 au dimanche

15 mars : excursion à Taizé pour les jeunes du KT 11, accompagnés des pasteurs Aude Gelin, Nicolas Charrière et Pauline Sommer. **Samedi 21 mars, de 9h à 20h** : journée de retraite de préparation des Rameaux à Romainmôtier. La journée se termine avec un culte qu'ils auront préparé, qui a lieu à 18h dans l'église de Juriens.

Club de dessin

Mercredis 6 et 27 mars, de 14h à 15h30, à la maison de paroisse, 1^{er} étage, pour les enfants en âge de scolarité. Pour toute information, veuillez contacter Nouchka Favez.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons la joie d'accueillir

Soupes de carême

VALLORBE Comme chaque année, alors que nous nous préparons à Pâques, nous pourrions partager dans la convivialité et l'amitié les maintenant traditionnelles soupes de carême. Cette année, elles auront lieu les mercredis 18 mars et 1^{er} avril à la Maison de Paroisse de Vallorbe. La soupe sera servie dès 12h. Merci à l'équipe qui les organise année après année. Un chapeau sera à disposition où vous pourrez déposer librement un don pour participer à l'action de Pain pour le prochain et Action de carême : deux des œuvres soutenues par nos Eglises catholique et réformée. Bienvenue à toutes et tous !

un nouveau petit frère, Gaël Bonjour, qui a reçu le baptême dans le temple de Vallorbe lors du culte du **12 janvier 2020**.

Services funèbres

Nos pensées accompagnent la famille et les proches des personnes que notre paroisse a accompagnés lors d'une cérémonie au temple ou à Montoie : Mme Madeleine Vallotton, le 6 janvier, dans sa 84^e année, Mme Yvonne Lauraux, le 23 janvier dans sa 82^e année, « N'aie pas peur, je suis avec toi (Esaïe 43,5) ».



« A la recherche du souffle qui donne sens à nos vies », retraite de carême le samedi 7 mars. © pixabay

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial et préparation de la fête paroissiale

Judi 26 mars, conseil paroissial. Attention : c'est lors de ce conseil que nous préparons notre fête paroissiale de l'Ascension. Merci à toutes les personnes intéressées et les bonnes volontés de nous rejoindre à **20h15** au centre paroissial.

Découverte de Taizé et journée de préparation aux Rameaux

Du vendredi 13 au dimanche 15, un groupe de catéchumènes de dernière année se rendra à Taizé pour découvrir la communauté et la prière. Le samedi 21, ils prendront la journée pour préparer les Rameaux, mettre en place puis animer le culte à Juriens de 18h.

Assemblée paroissiale et assemblée de la Porterie
Dimanche 22 mars, 11h30, Centre paroissial de Romainmôtier, notre Assemblée paroissiale aura lieu, avec un

ordre du jour statutaire (dont les comptes 2019). Venez nombreux avec vos idées, envies ou questionnements concernant la vie de notre paroisse. L'assemblée de l'Association de la Porterie aura, elle, lieu à 9h au même endroit, avant le culte.

RENDEZ-VOUS

Retraite de carême

Samedi 7 mars, de 14h à 17h, au Centre paroissial de Romainmôtier : « A la recherche du souffle qui donne sens à nos vies », cheminement avec et par Lytta Basset.

Soupe de carême à Vaulion

Samedi 14 mars, à midi, au restaurant des Trois Cœurs de Vaulion, venez partager une bonne soupe et de la fraternité durant le carême. Les dons vont en soutien des projets Pain pour le prochain / Action de carême.

Lectio divina du carême

Les **samedis 29 février, 14, 21, 28 mars et 4 avril, à 17h**. Au centre paroissial auront lieu une série de lectures méditées, priées, partagées, des textes bibliques du dimanche, pour cheminer dans le carême.

Rencontres bibliques à Vaulion

Mercredi 4 mars, à 20h15, à la salle de la Cure de Vaulion, nous continuerons notre lecture de l'Évangile de Jean.

Groupe méditation

Judi 12 mars, à 20h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, à la suite du parcours de l'Évangile de Jean, en lien avec la démarche de l'Évangile à la maison.

Groupe des aînés

Judi 19 mars, midi, salle du Tirage à Premier, les aînés se retrouveront pour un repas soupe-pain-fromage. Infos : Ursula Sommer, 024 453 16 25.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 23 décembre à La Praz, M. Christian Germann, de La Praz, décédé à 93 ans ; le 27 décembre à Bretonnières, Mme Dorothee Reymond, de Romainmôtier, décédée à 78 ans ; et le 15 janvier à Romainmôtier M. Jean Perreaud, de Romainmôtier, décédé à 93 ans. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons

de notre prière, va toute notre sympathie.

Journée mondiale de prière

VAULION-ROMAINMÔTIER

« Lève-toi, prends ta natte et marche ! »

Vendredi 6 mars, à midi, abbatale de Romainmôtier.

La liturgie de la Journée mondiale de prière 2020 vient de femmes d'un pays du sud-est de l'Afrique, le Zimbabwe. Elles racontent leur vie avec joie et beaucoup d'inquiétude, tant sur le plan politique qu'économique. Avec le titre de la liturgie, elles nous montrent qu'elles ne veulent pas se résigner, mais qu'elles veulent « Lève-toi, prends ta natte et marche ! » dans leur foi, pleines d'espérance et de courage. **A 12h**, office particulier à ce jour, puis repas dès 12h40. La collecte sera versée à l'association Journée mondiale de prière qui soutient différents projets sociaux.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Conseil de paroisse

Mardi 17 mars, à 19h30, à la maison de paroisse.

50 nuances de culte

Dimanche 22 mars, à 19h, temple de Bavois. Le premier « 50 nuances de culte » de l'année a lieu de nouveau au temple de Bavois. Après six mois de réparation à la suite de l'incendie, le temple est prêt à nous accueillir. Plus d'informations sur le site de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême du KT 7-8

Mercredi 18 mars, dès 18h30, à la cure d'Orbe, les jeunes du KT organisent une soupe de carême. Soyez les bienvenus pour vivre ce moment avec les catéchumènes de Chavornay et d'Orbe-Agiez.

Soupe de carême œcuménique

Mercredi 25 mars, à 18h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Ensemble, chrétiens de toutes confessions, nous partagerons ce repas dans la conviction d'appartenir à un seul et même Père. Ce repas est ouvert à toutes

Culte du club des enfants

CHAVORNAY Dimanche 29 mars, à 10h, au temple d'Orbe, ce sont les enfants de notre paroisse et de la paroisse d'Orbe-Agiez qui feront le culte. Soyez les bienvenus pour découvrir ce qu'ils ont à nous apprendre !

et tous. Renseignement auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Après-midi paroissiaux

Vendredi 27 mars, à 14h30, Maison de paroisse de Chavornay. M. Bernard Gobalet nous présentera le documentaire de Vaud vision de rêve de Marcel Imsand.

Après ce voyage en images, nous aurons le plaisir de partager le goûter qui suivra. Merci aux dames qui à chaque fois nous offrent de leur temps et de leur pâtisserie afin que ces après-midi soient une réussite. Pour tout renseignement ou pour celles et ceux qui ont besoin d'être véhiculés, contactez Mme Heidi Hochuli, 024 441 71 72.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Samedi 14 mars, à 10h, à l'église catholique d'Orbe. « Jésus se mouille ». L'avez-vous déjà entendu ? Il semble que Jésus est tombé dans l'eau... Comment s'en est-il sorti ? Venez découvrir en famille cette histoire biblique. Au programme : animation, chants, prière, bricolage. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Club des enfants

Chaque mercredi, à 12h à 13h30, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. Les enfants du Club et les monitrices se retrouvent pour pique-niquer et vivre de nouvelles aventures et surtout de préparer le culte du 29 mars. Renseignement ou besoin de transport, contactez la pasteur Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

KT 7-8

Dès le mois de mars, les jeunes du KT 7-8 se pencheront sur le thème « Donnons ». Dans cette optique,



«Après le conseil de paroisse, nous profitons d'un moment convivial sans perdre de vue l'agneau de Dieu». © C. Troilo

les jeunes prépareront une soupe de carême, **le mercredi 18 mars. Le samedi 21 mars**, les jeunes tiendront deux stands, l'un à la Coop d'Orbe et l'autre au centre de Corcelles-sur-Chavornay. Plus d'informations, contactez la pasteur Aude Collaud, au 079 959 48 94.

KT 11

Du **samedi 14 au dimanche 15 mars**, au chalet du ski-club de Couvet. La dernière année de KT rime aussi avec le camp de préparation aux Rameaux. Ce week-end sera l'occasion de tisser des liens, de s'ouvrir à la confiance, de faire le point sur nos chemins de foi, et de passer des moments ensemble. Nous retournons une année encore au chalet du ski-club de Couvet. Merci de garder nos jeunes et ces journées dans vos prières.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir pour son baptême Mark Bertholet le dimanche 16 février à Chavornay. Que Dieu l'accompagne dans la découverte de sa vie spirituelle.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Mme Marie-Louise Regamey le 19 décembre dernier. Nos prières et nos pensées accompagnent sa famille, ses proches et ses amis de la paroisse. « Rentrez chez vous, prenez un bon repas, buvez d'excellentes boissons, et partagez avec ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour appartient à notre Seigneur. Ne soyez pas dans la tristesse ! La joie qui vient du Seigneur vous donnera la force » (Néhémie 8, 10).

À MÉDITER

Et si on jeûnait autrement...

Avant Pâques, de plus en plus de chrétiens décident de jeûner ou de renoncer à de la nourriture ou à un bien matériel. Mais si cette année, nous jeûnions autrement...

Jeûnons de paroles blessantes : que nos lèvres ne prononcent que des paroles de bénédiction. Jeûnons de critiques et de médisances : que bienveillance et miséricorde habitent notre âme. Jeûnons de mécontentement : que douceur et patience deviennent nos compagnes de chaque jour.

Jeûnons de ressentiment : que notre cœur cultive la gratitude. Jeûnons de rancune : que le pardon ouvre toutes les portes qui enferment. Jeûnons d'égoïsme : que la compassion et la charité fleurissent à chacun de nos pas. Jeûnons de pessimisme : que l'espérance ne quitte jamais notre esprit. Jeûnons d'occupations superficielles : que la prière et les rencontres emplissent nos journées. Jeûne de paroles futiles : que le silence et l'écoute nous ouvrent à la rencontre de Dieu.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Culte, crêpes et convivialité

Le **dimanche 2 février** a eu lieu un culte « tous-âges » au temple d'Orbe suivi d'un repas crêpes. Les paroissiens habituels et les familles ont eu beaucoup de plaisir à partager à la fois ce temps de célébration et le repas qui a suivi... ce sont une cinquantaine de personnes qui nous ont rejoints à la salle de paroisse et qui se réjouissent que cet événement ait de nouveau lieu l'an prochain !

« Jésus se mouille » pour les tout-petits (0-6 ans)

Samedi 14 mars, 10h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame : L'avez-vous déjà entendu ? Il semble que Jésus soit tombé dans l'eau. Comment s'en est-il sorti ? Venez découvrir en famille cette histoire biblique lors de la célébration de l'Éveil à la foi. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Camp de catéchisme

Du **samedi 14 au dimanche 15 mars**, au chalet du ski-club

de Couvet : la dernière année du KT rime aussi avec le camp de préparation aux Rameaux. Ce week-end sera l'occasion de tisser des liens, de s'ouvrir à la confiance, de faire le point sur nos chemins de foi et de passer des beaux moments ensemble. Merci de garder nos jeunes et leurs accompagnants ainsi que ce week-end dans vos prières !

Rencontres de carême

Les rencontres de carême organisées par les quatre communautés chrétiennes d'Orbe déclineront la thématique et l'image du désert. **À 18h30 : Mercredi 4 mars** à l'église évangélique, **jeudi 12 mars** à l'église catholique, **mercredi 18**, salle de paroisse d'Orbe et **mardi 24 mars** à l'Armée du Salut. Pour la soirée « réformée » Lyne Gasser amènera la méditation, et les catéchumènes du KT 7-8 prépareront une soupe de carême que nous partagerons après tous ensemble.

Vente des roses équitables

Samedi 21 mars, matinée : C'est reparti pour la traditionnelle vente des roses équitables au profit des projets des œuvres d'entraide Pain pour le prochain et Action de carême. Le stand de la paroisse réformée sera de nouveau à la Coop d'Orbe, au niveau du parking. Un autre groupe avec des catéchumènes se posera au centre de Corcelles-sur-Chavornay.

Assemblée paroissiale

Dimanche 22 mars, église d'Agiez, après le culte de 9h30.

Culte du Club des enfants

Dimanche 29 mars, 10h, temple d'Orbe : Ce sont les enfants des paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay qui fe-

ront le culte. Laissons-nous surprendre et découvrons ce qu'ils ont à nous apprendre ! Contact : Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

JEUNESSE

KT 7-8

Mercredi 18 mars, les activités KT 7-8 reprennent avec une soupe de carême que les catéchumènes prépareront dans l'après-midi et qu'ils serviront à tous ceux qui les rejoindront dès **18h30** à la salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5. Ils vivront ensuite d'autres activités autour de Pâques. Infos auprès d'Aude Collaud, 079 959 48 94.

RENDEZ-VOUS

Concert « Chants d'amour, berceuses du monde »

Vendredi 28 février, 20h, église d'Agiez, entrée libre – chapeau à la sortie.

Culte d'installation d'Aude Collaud

Dimanche 1^{er} mars, 10h, temple d'Orbe.

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardi 3 mars, 9h à 10h, salle de paroisse d'Agiez.

« Eveil à la foi » pour petits enfants et leurs familles

Samedi 14 mars, 10h, église catholique d'Orbe.

Prière intercommunautaire

Mardis 3, 17 et 31 mars, de 18h à 19h, temple d'Orbe.

Repas canadien

Mercredi 25 mars, 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Michel Conod, 73 ans, Orbe, le 20 décembre ; Mme Gilberte Jungo, 76 ans, Bofflens, le 27 décembre ; M. Jérémy Grandjean, 21 ans, Romainmôtier, le 28 janvier ; M. Jean-Claude Monnier, 87 ans, Arnex, le 30 janvier ; M. Rolf Eisele, 85 ans, Orbe., le 5 février. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation. ▲



Des joyeuses rencontres de tous âges autour de crêpes. ©A. Stuber

CULTES & PRIÈRES

MARS 2020

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

MARDI 3 MARS 9h, salle de paroisse d'Agiez, méditation : A l'ombre du figuier. **18h**, temple d'Orbe, prière intercommunautaire.

DIMANCHE 1^{ER} MARS 9h, Les Charbonnières, culte louange, prière, A. Schluchter. **9h**, Premier, N. Charrière. **9h30**, Es-sert-Pittet, avec cène, J.-P. Laurent. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Montcherand, A. Gelin. **10h**, Vuiteboeuf, E. Roulet. **10h**, Orbe, installation d'Aude Collaud, pasteur. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, culte louange, prière, A. Schluchter.

VENDREDI 6 MARS 14h30, Vallorbe, CAT Turquoise, A. Bachni.

DIMANCHE 8 MARS 9h, Les Bioux, N. Rakotoarison. **9h**, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, Corcelles-sur-Chavornay, grande salle, E. Jacquat. **9h30**, Arnex, cène, U. Riedel Jacot. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Rances, cène, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Lieu, N. Rakotoarison. **16h**, Ballaigues, goûter et, à **16h30**, culte intergénérationnel avec ateliers, A. Gelin. **19h**, La Praz, N. Charrière.

DIMANCHE 15 MARS 9h, Le Brassus, cène, A. Schluchter. **9h**, Orbe, U. Riedel Jacot. **9h15**, Sergey, cène, J. Guy. **10h**, Vallorbe, A. Bachni. **10h**, Baulmes, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, P.-E. Schwitzguebel. **10h30**, L'Abbaye, culte louange cène, A. Schluchter. **10h30**, Lignerolle, cène, J. Guy. **10h30**, Chavornay, avec cène, U. Riedel Jacot.

MARDI 17 MARS 18h, temple d'Orbe, prière intercommunautaire.

SAMEDI 21 MARS 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 22 MARS 9h, Bretonnières, N. Charrière. **9h30**, Agiez, A. Collaud, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. **10h**, Vallorbe, A. Bachni. **10h**, Le Sentier, culte et Assemblée de paroisse, A. Schluchter. **10h**, Valeyres-sous-Rances, cène, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **19h**, Bavois, E. Jacquat. **19h30**, Ballaigues, culte louange, A. Gelin.

DIMANCHE 29 MARS : ATTENTION AU CHANGEMENT D'HEURE 8h30, L'Abbaye, culte cène, R. Noémie. **9h**, Croy EMS, N. Charrière. **9h30**, Rances, Assemblée paroissiale, E. Roulet. **10h**, Le Lieu, culte cène, louange et prière. **10h**, Vallorbe, culte familles, P. Sommer et A. Bachni. **10h**, La Russille, culte Terre Nouvelle, cène, L. Gasser. **10h**, Orbe, culte du club des enfants, E. Jacquat. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

MARDI 31 MARS 18h, temple d'Orbe, prière intercommunautaire. ▲

OVNI spirituel



À VRAI DIRE

Si Nous entrons dans le temps du carême qui, pour le monde réformé, est un OVNI spirituel : incongru, toléré ou très apprécié ; mais pas du cru. Du coup, vivre une liturgie de carême, faire carême en renonçant à telle habitude plaisante – jusqu'à la pratique d'un jeûne intégral de nourriture ou de réseaux sociaux – a

ses adeptes et ses détracteurs. Niet ! Les réformateurs puissent très librement à la source des Pères de l'Église mais voulaient expurger la piété de toute pratique religieuse pouvant s'assimiler à des bonnes œuvres permettant d'obtenir le salut. Fondamental à cette période de grand basculement. Et susceptible de nous titiller sur notre accueil de la grâce inconditionnelle : la foi, devoir ou élan ? Piété mêlée de

crainte ou pure confiance ? Why not ? Et si nous retournions la lorgnette pour accueillir les bénéfiques d'une telle pratique ? En l'orientant vers les bonnes œuvres – plus largement la vie spirituelle – auxquelles la grâce reçue nous pousse ; il paraît même qu'elles seraient préparées d'avance, en réserve, de côté pour nous (Ephésiens 2.10). Oh yes ! Alors oui de plein cœur, oui à nous mettre en quarantaine

(sens du mot carême) de l'accessoire et du superficiel pour faire place à l'essentiel et carburer à l'essence du Ciel ! Il paraît aussi qu'il s'agit de faire mourir ce qui est terrestre et de chercher ce qui est en haut vu que, déjà, nous sommes ressuscités avec le Christ (Colossiens 3.1-2). L'OVNI fondamental, c'est Lui et il nous a embarqués dans son vaisseau spatial.

► **Antoine Schluchter, pasteur**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATRICE** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEUR Etienne Roulet, 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66,

pierre.badoux@etudebadoux.ch **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURS Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Evelyne Hausmann 079 359 09 21, Agiez: Violette Baudraz 024 441 35 22 **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEURS Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente ad interim, afdelafontaine@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, Avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99. **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Antoine Nous

**« Il faut transgresser
le sens premier de l'Évangile »**

© Elisa Haberer

Bio express

Né en 1955, marié et père de quatre enfants, Antoine Nous exerce son ministère de pasteur à Paris. Il est auteur d'une trentaine de livres et ex-directeur de l'hebdomadaire français *Réforme*. Il s'occupe de « Campus protestant », une plate-forme web de diffusion de la pensée protestante. www.campusprotestant.com.

Vous consacrez une grande partie de votre temps au site « Campus protestant ». Le message protestant passe-t-il sur un support numérique ?

Le message de la grâce peut se dire sur tous les supports. Mais il y a quelque chose d'irréductible dans l'acte de lecture, et dans l'étude. Alors que le « parlé » émeut et attire l'attention, l'écrit pousse au travail, à l'interprétation. Une foi détachée de cet acte serait fragile.

Votre dernier livre porte sur le thème de la mort.

Il s'agit d'un recueil de nouvelles. La mort est une des choses que le pasteur côtoie le plus. En 30 ans de pastorat, j'ai fait plus de 500 enterrements ! Le discours implicite sur la mort consiste à dire : puisque la mort, on n'en sait rien, il faut y penser le moins possible. Mais moi, je pense l'inverse ! C'est en

y pensant que notre vie prend toute sa valeur.

Vous avez aussi publié un commentaire du Nouveau Testament de plus de 1600 pages. Quelle est son originalité ?

Ce qui singularise mon commentaire, c'est qu'il est très personnel. Il ne s'agit pas de dire quel est le sens de ce verset, mais en quoi cela fait sens pour moi, qui vis au début du XXI^e siècle ?

Un conseil à nos lecteurs pour lire la Bible ?

N'hésitez pas à transgresser le sens premier du texte ! Laissez-le vous rejoindre dans votre quotidien, même si ce n'est pas dans les interprétations officielles. Il faut s'inspirer du rabbinisme qui pratique la « lecture infinie », c'est-à-dire qu'il y a autant d'interprétations que de personnes.

Votre prochain grand projet ?

Un commentaire de l'Ancien Testament, pour une publication espérée en 2025 !

Quel regard portez-vous sur la crise qui secoue la France aujourd'hui ?

Je suis très inquiet. Nous ne faisons plus société ensemble. Chacun voit la société par rapport à son petit angle de vue.

L'idée géniale qui manque aux protestants ?

Globalement, les protestants manquent de curiosité. Comment le message de l'Évangile peut-il se dire dans le Nouveau Monde qui émerge ? Comment inventer une nouvelle Église ?

Vous êtes optimiste pour le protestantisme ?

Je suis pessimiste sur la survie des formes actuelles d'Église. Mais je suis optimiste pour l'Évangile. Et ça tombe bien, parce que ce qui nous fonde, c'est l'Évangile. **▲ Elise Perrier**

Deux livres

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset par Antoine Nous. Ed. Olivétan/Salvator, 2018, deux volumes, 1632 p.

Des Nouvelles de la mort par Antoine Nous. Ed. Olivétan/Salvator, 2019, 176 p.

Une prédication

« Dieu, in-croyable », le 22 mars, à 10h, dans le cadre du culte à la cathédrale Saint-Pierre de Genève. www.pin.fo/cultestp.